



Les secrets du Mahabharata

Mahabharat ke Rahasya

*Révélation faites en état de transe par la réincarnation
du Sringi Rishi, Sri Krishna Datt Brahmachari,
confiées à Gaura Krishna
pour traduction et diffusion*

*(Traduction du hindi par Raghunath DAYAL
Revue avec notes par Gaura Krishna)*

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

LES SECRETS DU MAHABHARATA

© Copyright

Original en Hindi : *Vedic Anusandhan Samiti, Delhi, Bharat.*

Traduction française : *Yogi Ramsuratkumar Bhavan - Mauritius*

INTRODUCTION

Les textes qui suivent sont d'abord parus dans la revue mensuelle du YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN, de la fin de l'année 1998 jusqu'en février 2002.

Hélas, la traduction de ce livre en hindi (parmi tant d'autres) qui nous avait été confié n'a pas pu continuer... il semble qu'il ait été perdu par le traducteur...

Il peut être intéressant pour le lecteur de connaître comment ces textes sont venus à notre connaissance et nous ont été remis.

« Je ne pouvais en effet me douter qu'un jour de 1992 je visiterais en Inde l'ancien site de lancement d'engins spatiaux) de Bhima (v. Mahabharata). Envoyé en Uttar Pradesh pour une tournée à caractère spirituel en compagnie du Sadhu Rangarajan, je me retrouvais un jour à Delhi. Là, j'avais la ferme intention de me rendre au *Vedic Anusandhan Samiti* relativement à Krishnadutt Brahmachari, réincarnation du rishi Shringi, qui avait atteint le samadhi l'année précédente, ce pour reprendre contact et tenter d'obtenir d'autres « lectures » du Brahmachari, dont j'avais fait la connaissance par un livre en anglais qui était venu à moi par une voie dont je n'ai pas souvenir.

LES SECRETS DU MAHABHARATA

Alors qu'avec certains de nos hôtes, nous montons en voiture pour nous rendre à Delhi à partir de Ghaziabad, je demande à mon voisin de la banquette arrière s'il connaît où se trouve Ghokale Market (l'adresse du Samithi), quand j'avise sur ses genoux une feuille avec une photo du Brahmachari Krishnadatt !!! Surprise absolue : « Je connais ! » ne puis-je m'empêcher de dire. Et force m'est de lui expliquer comment j'en suis venu à cette connaissance. Et voilà que notre hôte m'apprend que le brahmachari était son guru ! Les sacrifices védiques se faisaient chez lui ! Il me présente une dame qui se trouve à l'avant de la voiture et qui aide le secrétaire du samithi qui n'est autre que son fils !!! Ils connaissent Som Dutt Sharma qui habite à Lézennes près de Lille, lui-même devenu un de mes amis par l'intermédiaire d'un autre ami et lui aussi disciple du brahmachari ! Comme le monde est petit ! Certains appelleront cela 'hasard'... ce qui bien entendu n'est pas notre cas.

Voici un extrait des notes prises immédiatement après cette visite :

« C'est Laksha Griha, l'endroit où les Pandavas se sont enfouis par un souterrain (et non à Uttarkashi comme d'autres le laissent entendre) pour échapper aux Kauravas. C'est une colline, mais ce qui semble extraordinaire est que cette colline n'est aucunement formée par des rochers ou quoique ce soit, mais uniquement par de la terre qui s'est agglutinée à cet endroit. Il est à retenir que Bhima aurait lancé des

LES SECRETS DU MAHABHARATA

satellites d'ici. Il y en aurait encore un qui fonctionnerait toujours et il paraît que nombre de satellites américains et autres lancés par notre civilisation ont été détruits et gisent dans le pôle sud pour la raison suivante : tous les objets qui approchent le satellite de Bhima à l'intérieur d'un certain angle sont systématiquement détruits¹.

Nous nous rendons d'abord à l'ashram, au haut de la colline, où nous sommes reçus de manière très cordiale. Nous voyons les 'homas'. Nous visitons aussi les alentours pour chercher le tunnel des Pandavas (Som Dutt Sharma m'avait dit qu'il l'avait vu). Ici aussi, bien entendu, les musulmans sont venus et ont détruit le temple de Shiva qui existait antérieurement et ont construit à la place une autre structure. Il est visible qu'un grand nombre de constructions existaient ici. Pendant le temps des musulmans, un grand nombre d'hindous ont été torturés et tués. Je descends aussi de la colline pour chercher des murs qui pourraient éventuellement être des vestiges de l'époque (qui doit se situer vers 3.150 avant J.C., voire même avant). Les murs devraient être relativement épais car avant le Kali Yuga les hommes étaient plus grands. Il y avait ici un champ de tombes, on trouve des briques partout, les bases de ce qui devait être des murs et l'orientation est toujours la même. Alors que je filme je rencontrerai un crâne humain. Pour ce qui concerne les murs, on ne trouve qu'une grosse pierre, ce qui ne constitue pas une preuve objective.

¹ Ceci est bien entendu à prendre avec beaucoup de précautions, le mental humain ayant toujours tendance à exagérer certains faits ou à en créer d'autres pour montrer l'importance de ce qu'il exprime...

LES SECRETS DU MAHABHARATA

La première fois que Krishnadutt est venu à cet endroit, il y est resté. Mahananda a dit : « Vous êtes venu chez moi ! ». Il n'y a qu'ici que Mahananda est venu. Lorsque Krishnadutt est arrivé, il a raconté ce qui s'était passé à cet endroit, au puits. Ils ont alors creusé pour suivre sa demande et ils ont trouvé des vêtements des gens tués par les musulmans.

Le fils Tyagi, comme Vijaya Sharma, pensent que je suis peut-être un ancien rishi revenu ici du fait de mes samskaras. Le fils Tyagi confirme, Krishnadutt ayant dit qu'à l'avenir des anciens rishis viendraient même d'autres pays, et même d'autres planètes comme Jupiter, pour visiter ce lieu...²

Le voyage est très intéressant et ils me demandent si je peux traduire en français ce qui a été dit par Krishnadutt. Je leur réponds que cela est bien entendu possible pour ce qui a été traduit en anglais, mais non pour ce qui n'existe qu'en hindi. Il est convenu qu'ils m'offrent la totalité des livres des transcriptions des discours de Krishnadutt. »

Et c'est ainsi que, plus tard, j'en suis venu à approcher mon ami Raghunath Dayal pour traduire du hindi l'un de ces livres : « *Mahabharat ke Rahasya* » : « Les secrets du Mahabharata » que le lecteur peut trouver dans les pages qui suivent. Les autres ouvrages en hindi n'ont toujours fait l'objet d'aucune traduction à ce jour.

² Même remarque.

LES SECRETS DU MAHABHARATA

Avant d'en venir à ce livre proprement dit, je donnerai la traduction de deux discours qui n'y figurent pas mais qui sont de quelque importance.

Enfin, à la fin de l'ouvrage et ne faisant pas partie des « Secrets du Mahabharata », vous trouverez un autre discours (pravachan) où Brahmachari Krishna Datt raconte notamment comment jadis, alors qu'il était Sringeri Rishi, il a été maudit par Brahma et qu'elles ont été les causes de cette malédiction.

Gaura Krishna.

LES SECRETS DU MAHABHARATA

Sur les véritables Rama et Krishna

*Extrait d'un discours sous transe yogique de
Brahmachari Krishna Datt, réincarnation du Sringeri Rishi,
le 19 août 1962*

Discours de Maharishi Lomash

O noble âmes ! O aimables frères ! C'est un privilège pour moi que mon Guru m'ait permis d'exprimer mes pensées, mais je ne mérite pas le grand honneur qui m'a été donné, encore que ce soit mon devoir de suivre ses ordres, aussi essaierai-je de vous exposer mes pensées qui peuvent être bénéfiques à la société d'aujourd'hui.

Tout d'abord, nous devons chanter les louanges de notre grand Père, qui est le Créateur de notre langue, de nos oreilles, de nos yeux, de notre peau, de nos bras, de notre organe de génération, de nos pieds et en bref de tous nos membres³. Mais renforcer simplement les membres du corps n'est pas suffisant pour un développement convenable et excellent de l'homme. Le développement spirituel de l'homme est aussi nécessaire que son développement physique. Mais avant de traiter

³ *Des 5 Jnanendriyas et des 5 karmendriyas (sens de connaissance et sens d'action. V. 'HAMSA'.*

LES SECRETS DU MAHABHARATA

du sujet, je souhaite dire quelques mots sur Maharaj Krishna Chandra et sur Maharaj Ram Chandra. Comme me l'a ordonné mon Guru, je veux déclarer que Maharaj Krishna Chandra, que j'ai eu la grande chance de voir en personne, était un Yogi de l'ordre de plus élevé, mais il est très regrettable que les hommes et les femmes d'aujourd'hui l'aient dénué de toute sa valeur en lui attribuant la Divinité. Dès que nous élevons les hautes âmes comme celle de Maharaj Krishna Chandra au rang de Dieu, d'un seul coup nous leur enlevons les valeurs réelles de leurs grandes personnalités. N'est-il pas ridicule d'un côté que les gens adorent Maharaj Krishna Chandra comme Dieu, et de l'autre, de dire qu'il a eu soixante mille femmes ? Maharaj Krishna Chandra qui était le personnage de tout premier rang derrière la grande bataille du Mahabharata, en fin politique, a eu recours à la diplomatie et à la ruse en faisant tuer de grands guerriers tels que Bhishma Pitama et Dronacharya et en menant la bataille à une fin pleine de succès pour les Pandavas. Maintenant, on doit réfléchir profondément pour savoir si de telles actions peuvent être judicieusement appelées des actions de Dieu ou celles d'un grand politicien. Non seulement ça, non seulement Maharaj Krishna Chandra était un grand politicien, mais c'était aussi un grand scientifique. La période où se fit la guerre du Mahabharata était hautement avancée dans l'utilisation des armes nucléaires, qui étaient capables de détruire le monde entier. Il est difficile de dire comment le monde aurait survécu si Maharaj Krishna Chandra n'avait pas vécu à cette époque. C'est au crédit de Maharaj Krishna Chandra d'avoir pu avec succès arrêter les mauvais effets de ces armes. Il fit sortir de tels

LES SECRETS DU MAHABHARATA

instruments que les effets de ces armes purent être confinés à l'intérieur de certaines superficies et ne purent aller au-delà.

Semblable fut le cas de Maharaj Ram Chandra. Maharaj Ram Chandra possédait une âme très élevée, une âme des Rishis, une âme de la sphère Solaire. Il a détruit la puissante arrogance du grand roi Ravana, et l'a écrasé. Il est parvenu au zénith de la gloire, et a magnifiquement réussi à établir les limites des convenances dans la société. Mais que disent les gens à propos d'un si haut personnage ? Ils disent que Rama a ordonné à Lakshmana de couper le nez et les oreilles de Somtiti, la sœur du roi Ravana, quand elle est venue vers lui et a exprimé ses mauvais désirs, et que Lakshmana a agi en conséquence. Mais comment un haut personnage comme Rama aurait-il pu permettre à Lakshmana d'accomplir un acte aussi vil et d'utiliser son arme contre une personne sans protection du sexe faible, une femme ? Même un kshatriya ordinaire ne serait pas prêt à faire une telle action. Maintenant, la raison de porter une telle allégation contre Rama et Lakshmana est que les gens ont manqué d'apprécier la signification réelle de l'usage métaphorique de la phrase "couper son nez". Ne pas tenir compte de la requête d'une femme occupant une aussi haute position que celle d'être la sœur du grand roi Ravana, et ne pas combler ses désirs, cela n'était rien moins que de 'couper son nez et ses oreilles.'

Cependant, je dois maintenant en venir au sujet de mon discours d'aujourd'hui. On m'a demandé de parler aujourd'hui des gloires des grands Âmes. Le temps passe

LES SECRETS DU MAHABHARATA

vite. La science matérielle progresse de jour en jour. Mais elle n'a même pas couvert la moitié de la distance couverte par ladite science du Dvapara Yuga. Certains disent que, comme les soi-disant incarnations de Maharaj Ram et de Maharaj Krishna dans les temps anciens, il y aura aussi au Kaliyuga une incarnation de Nishkalanka. Cela ne deviendra vrai que dans le sens où il faudra que naisse un scientifique aussi grand que ceux de la période du Mahabharata qui avaient la connaissance du traçage de dessins tels que ceux tracés par Maharaj Krishna pendant la bataille du Mahabharata et par Lakshmana au Treta yuga.

C'est une bonne nouvelle que les hommes de l'âge moderne soient en train de voyager autour de la lune. Les scientifiques d'aujourd'hui disent que jadis les gens n'avaient pas cette connaissance. Mais ils se trompent. Ils ne connaissent pas l'histoire passée. Naraintaka, fils du roi Ravana, a construit de telles machines au Treta yuga, et au Dvapara Yuga Ghatotkachha, fils de Bhima, a créé des machines pour aller sur la Lune. Il est dit que mon cher élève Maharishi Udangani a obtenu lui aussi la connaissance des éléments physiques réels et qu'il a voyagé jusqu'à la Lune. J'en suis aussi venu à apprendre, avec les bénédictions de mon Guru, ce que sont les courants du mental, dans le corps, et comment ils fonctionnent.

*Comment les scientifiques spirituels
acquièrent à volonté la connaissance
des autres planètes*

*(suite de l'extrait du discours sous transe yogique de
Brahmachari Krishna Datt, réincarnation du Sringeri
Rishi, le 19 août 1962)*

(Discours de Maharishi Lomash)

Lorsque les courants mentaux sont fixés dans le cœur intérieur et que tous les sentiments de l'intellect sont concentrés, le cœur intérieur fonctionne comme un véhicule dans lequel le mental prend sa demeure, s'élève du corps et erre dans les régions éthérées et les sphères célestes. La question est maintenant : comment un Yogi les connaît-il toutes ? Lorsque se forme une combinaison des cinq pranas (souffles vitaux), c'est à dire le prana, l'apana, le samana, le vyana et l'udana⁴, l'âme commence graduellement à quitter ses relations terrestres, entre en Muladhara (c'est à dire le centre mystique au-dessus de

⁴ v. 'HAMSA'. Les 5 pranas.

LES SECRETS DU MAHABHARATA

l'anus)⁵ et, s'élevant, atteint le centre de l'ombilic. A ce stade, l'âme doit faire face à un fort courant de plusieurs souffles vitaux. Mais le Yogi, par un grand effort, concentre ses sentiments intellectuels et son âme continue avec les souffles vitaux et atteint le Centre de l'ombilic. Apparaît alors un sorte de phénomène visanga (dysharmonieux), et l'âme apprend qu'elle va avoir à faire face à des courants plus forts de souffles vitaux, mais le Yogi subit tous ces dangers, traverse le centre de l'ombilic et, s'élevant, atteint le centre du cœur⁶. A ce stade, l'âme, avec les souffles vitaux et les éléments primaires, se transforme en une forme très lumineuse et très subtile. Après cela, lorsque l'âme entre dans le centre gharana (centre nasal), le Yogi sent qu'il a atteint un endroit où la Lune diffuse son lustre et plus loin ressent qu'il se promène entre la Lune et le Soleil. Puis l'âme atteint Triveni où il apparaît que la Terre, le Soleil et la Lune vont se joindre.

En allant encore plus loin, lorsque l'âme entre dans le Brahmarandhra⁷, alors tous les réalisations rencontrées perdent leur signification et l'âme entre en contact avec une forte lumière et plonge dans cet océan de lumière. Elle atteint la connaissance de la grande création de Dieu. Lorsque l'âme est à Muladhara, elle a six pétales, lorsqu'elle s'élève à l'ombilic, elle se développe en douze pétales et lorsqu'elle arrive au cœur elle forme vingt-quatre

⁵ v. 'HAMSA'. *Muladharachakra*.

⁶ *Anahatachakra*.

⁷ v. 'HAMSA' : *l'ouverture au sommet de la tête, correspondant à la fontanelle*.

LES SECRETS DU MAHABHARATA

pétales. En fin de compte lorsqu'elle atteint Brahmastrandha, les pétales deviennent très nombreux.

De plus, lorsque la Kundalini (une énergie mystique dormante située dans le Muladhara enroulée comme un serpent) s'éveille dans le Muladhara, alors l'âme s'élève dans une forme plus subtile par la colonne vertébrale et, après avoir passé par nombre d'autres centres mystiques, elle devient tout à fait sans tâche et capable de percevoir l'Être suprême.

Lorsqu'un Yogi acquiert la connaissance susmentionnée, il apprend la possibilité de laisser son âme quitter le corps grossier à volonté et errer dans les planètes désirées.

Le monde aujourd'hui va très vite vers le progrès matériel. L'homme va sur la Lune. Divers types d'avions sont construits. Tout ceci est bon. Mais ce qui doit nous concerner est qu'il n'y a aucune paix dans le monde. C'était notre privilège que notre culture a toujours répandu la paix dans le monde, mais il nous faut regretter le fait que nous cherchons (à prendre) aujourd'hui la direction de la culture d'autres nations et que nous essayons de suivre leurs pas. La raison est que notre conscience est devenue si faible que nous avons peur d'adopter notre propre culture et le résultat est qu'elle s'affaiblit. Nous ignorons aujourd'hui notre propre culture et nous donnons la préférence à celles des autres, pensant que nous pouvons de cette manière être capables de produire de grands scientifiques. Mais nous oublions d'où est apparue la science moderne, où est sa source ! Cette

LES SECRETS DU MAHABHARATA

source repose cachée dans les Vedas, dans les Upanishads et dans les enseignements des anciens Maharshis. Hélas, aucun effort n'est fait pour faire revivre cette connaissance !

La sphère céleste de la lune

(extrait)

(22 août 1969 à 10h30 au Krishna Hall, Jorbagh, New-Delhi)

(Livre XIII - Discours 1)

...

Aujourd'hui, alors que mon Gurudeva respecté récitait les Vedas, nous avons entendu une belle description des êtres qui vivent sur la Lune, sur Jyestha (Antares) et sur Mars. Je ne veux pas parler en détail de tous les êtres vivants. Mon vénéré Gurudeva a affirmé une vérité universelle quand il a dit que l'on doit trouver des êtres vivants là où existent les cinq éléments. Que ce soit dans ce monde ou dans n'importe quel autre, si les cinq éléments, à savoir la terre, l'eau, le feu, l'air et l'éther, existent, il doit y avoir présence d'êtres vivants. C'est une vérité universelle, c'est une vérité Védique, cela ne peut être réfuté.

J'ai entendu aujourd'hui au travers de mes organes subtils que l'homme d'aujourd'hui dit qu'il n'y a pas de vie sur la lune. Mais qu'y a fait l'homme d'aujourd'hui ? Notre science de la tradition dit que Narainantaka, le fils du roi Ravana, avait un livre d'Apariti (science) et qu'il avait aussi un manuscrit qui s'appelait : *"Le voyage*

LES SECRETS DU MAHABHARATA

apariti sur la lune". Mais, malheureusement, tous ces livres ont été consumés par le feu et leurs auteurs sont tous décédés. Je suis prêt à demander ce que l'homme d'aujourd'hui connaît de la Science. L'homme d'aujourd'hui semble penser que s'il continue à faire des progrès dans la science de cette manière il surpassera Dieu. Mais l'homme doit écarter cette pensée de son esprit. Aujourd'hui, l'homme devient facilement athée, mais même dans l'athéisme il doit se placer quelque part. Bien entendu, il dit que le monde entier est apparu à partir de la Nature, mais il doit aussi être d'accord sur le fait qu'il y a aussi une source à la Nature. En outre, la Nature est totalement dépourvue de connaissance, et on doit donc accepter aussi une autre source de connaissance.

La science d'aujourd'hui a préparé un engin pour atteindre la lune, mais elle n'a pas été capable de mettre la conscience dans cet engin. Quand elle le fera, on pourra dire qu'elle a surpassé Dieu. Mais elle ne sera jamais capable de le faire.

L'homme d'aujourd'hui dit qu'il est allé sur la lune et qu'il n'y a pas trouvé de vie, mais il doit savoir qu'il n'a encore approché que la partie nord et qu'il y a une ligne *Krothkuta* dans cette partie que l'homme n'a pu que traverser. Quand il parviendra plus loin, il y trouvera l'existence de vie. Aussi loin que l'homme est allé, il n'existe que quelques particules de l'élément air, et, en allant plus loin, on peut aussi trouver des particules de l'élément eau. Mais on doit comprendre qu'il y a une différence entre la vie sur terre et la vie sur la lune. Sur la

LES SECRETS DU MAHABHARATA

terre, il y a prédominance de l'élément terre, alors que sur la lune il y a prédominance de l'élément eau et de l'élément air. Selon les Vedas et les autres écritures, la vie là-bas est dite appartenir à la race *Pishacha*.

On peut par ailleurs établir ici que l'homme de cette terre, plein de l'élément terre en lui, peut ne pas pouvoir vivre plus de 6 mois sur la Lune parce qu'il pourrait se dessécher du fait de la prédominance là-bas de l'élément air. Cependant, si l'homme peut emmener avec lui l'essence des éléments terrestres requis, il pourra y vivre, sinon il ne pourra pas. Je peux être prêt à affirmer qu'à l'avenir l'homme pourra voyager sur la lune, mais pour autant que les autres aspects de la vie, comme l'agriculture, le commerce, la construction de bâtiments et l'ouverture de bureaux, sont concernés, ces choses ne seront pas possibles là-bas pour l'homme de la terre.

La question est maintenant de savoir quelle est la nourriture principale de ceux qui vivent sur la lune, comparée aux céréales qui sont la nourriture principale des hommes qui vivent sur terre. Là-bas aussi la nourriture principale est les céréales qui y sont produites et qui consistent principalement en éléments air et eau, et elles conviennent à ceux qui y vivent. Tout comme les céréales d'ici consistent principalement en particules de terre, de même les céréales de cet endroit consistent en particules d'air et d'eau et elles leur conviennent. La question suivante est de savoir combien de temps cela va prendre à l'homme de la terre pour voyager sur la lune. La réponse est que cela prendra du temps. S'il se hâte, il est possible qu'il ne rencontre pas beaucoup de succès,

LES SECRETS DU MAHABHARATA

parce qu'il y a beaucoup d'obstacles sur la voie, il y a par exemple de très hautes montagnes, et il sera très difficile de les traverser. Bien entendu, l'homme réussira à trouver la bonne voie, mais cela prendra du temps. Je n'ai cependant pas à discuter plus de cela.

Je suis toujours prêt à déclarer qu'il y a de la vie sur la Lune et qu'il y a de la vie sur Jupiter. Sur Mars l'élément terre domine, et sur Jupiter il y a prédominance des éléments air et feu. De la même manière, dans la sphère polaire, il y a prédominance les éléments *Akriti* et *Asvani* alors que sur Jyestha (Antares) il y a prédominance des éléments terre et feu. La sphère solaire est dite consister en l'élément feu. Les Vedas contiennent la connaissance parfaite. Comme il a été affirmé par mon vénéré Gurudeva, ce monde, plutôt la Nature entière, par la vertu de la Conscience Suprême, fonctionne automatiquement et tourne autour de son axe.

J'ai affirmé aujourd'hui devant mon vénéré Gurudeva que la Lune était habitée par des êtres vivants. Les êtres vivants y fonctionnent comme nation. Ils y travaillent dans leurs bureaux. Ils ont leurs propres aménagements dont jouit le public là-bas. Si l'homme, du fait de sa connaissance imparfaite, ne sait pas toutes ces choses, c'est un autre problème. Un homme peut poser la question : comment pourrait-il accepter qu'il y ait des êtres vivants sur la lune alors que les scientifiques d'aujourd'hui ne sont pas d'accord là-dessus. La réponse est : comment le scientifique d'aujourd'hui pourrait-il l'accepter tant qu'il n'a pas encore atteint ce lieu particulier et qu'il ne connaît pas les faits lui-même.

LES SECRETS DU MAHABHARATA

Maintenant, si quelqu'un dit qu'il peut accepter ce que je dis comme vrai, je citerai le verset suivant extrait des Vedas :

चन्द्र वृत्ते प्रभा ग्रस्ते प्राणी उत रुद्रा ग्रासते ।
सुप्रजा मनुवा छां प्राणी भ्रमणे ग्रस्ति सुप्रजा : ।।

c'est à dire : il y a de la lumière dans la sphère de la Lune. Des êtres vivants et les Rudras y sont aussi. Afin d'avoir la chaîne souhaitée de générations, il est nécessaire que les êtres vivants voyagent.

Je dis cela sur l'autorité des Vedas, et non de par ma propre expérience. Il n'est pas utile de demander ce que j'ai vu par mes organes subtils. J'ai déjà exprimé la Vérité universelle selon laquelle partout où les cinq éléments existent des êtres vivants doivent être présents. Pour ce qui est de la question de savoir combien d'âmes existent dans la création de Dieu, on doit savoir que tout comme Dieu est infini, que la Nature est infinie, de même le nombre d'âmes est aussi infini.

La substance de ce que j'ai dit aujourd'hui est que nous devons toujours accepter la vérité universelle et que nous devons essayer de combiner notre intelligence avec la Conscience Suprême de telle sorte que nous puissions réussir dans ce monde tout comme dans les autres.

... *Guru* : ... Pourtant tu parlais de la lune. Les scientifiques d'aujourd'hui disent qu'il n'y a pas de vie sur la lune ?

LES SECRETS DU MAHABHARATA

— Oui, Monsieur.

— Sur quoi se basent-ils pour dire cela ?

— Ils parlent d'après leurs instruments.

— *Guru* : Ainsi ils disent cela de par la force de leurs instruments. Mais après un temps considérable ils en viendront à apprendre qu'il y a de la vie sur la lune. Les courants de vie ne sont pas facilement 'disponibles'. Là où le corps, la ligne de pensée et les habitudes alimentaires des êtres ne sont pas tout à fait favorables, la perception de la vie arrive après quelque temps et après avoir fait un voyage considérable. Mais tu as pourtant affirmé qu'ils avaient atteint un certain point dans la partie nord et là, as-tu affirmé, il existe une certaine ligne. Maintenant cette ligne a été appelée *Svanita*, dans les Vedas, que l'on dit être l'*Akruti* de la lune. L'endroit où les gravités des deux, terre et lune, se rejoignent a été appelée *Sombhuka*. De même, l'endroit où les gravités de la lune et d'une certaine autre sphère céleste appelée *Sombhuka Nidhika* se rejoignent est appelée ligne *Manantanita* que je décrirai plus tard quand je décrirai les lignes de rencontre des différents autres mondes. Ô fils, il faut du temps pour obtenir toute cette connaissance détaillée de toutes ces choses. L'homme peut réussir à obtenir toute cette connaissance, mais quand ? Cela, tu pourras le dire demain. Il y a cependant un point de plus sur ce sujet. Dans le passé est arrivé un temps favorable pour avoir une connaissance totale de la lune, il est arrivé qu'une guerre mondiale s'est produite alors. Cela est arrivé récemment à l'époque du Mahabharata, et plus tôt

LES SECRETS DU MAHABHARATA

à l'époque du roi Ravana, et dans le Satyayuga à l'époque du Roi Hiranyakashipu, et encore plus tôt à plusieurs époques alors que le scientifique matérialiste se préparait à voyager sur la Lune, sur Mars, sur Mercure ou sur une autre planète, une guerre mondiale est arrivée. C'est habituel.

O fils, seul Dieu connaît ce qui arrivera à l'avenir. La question est maintenant de savoir quel bénéfice on retirera en allant sur la Lune. Il peut y avoir ou non bénéfice. Mais c'est le désir naturel de l'homme que d'essayer de connaître l'inconnu. C'est vrai dans le champ spirituel tout aussi bien que dans le champ matériel. Maintenant, c'est fini pour aujourd'hui. Plus de temps te sera donné demain.

LES SECRETS DU MAHABHARATA

LES SECRETS DU MAHABHARATA

Les secrets du Mahabharata

Mahabharat ke Rahasya

LES SECRETS DU MAHABHARATA

LES SECRETS DU MAHABHARATA

Bhagavan Sri Krishna

LES SECRETS DU MAHABHARATA

LA NAISSANCE

Mon fils, je t'ai dit hier que la naissance de Bhagavan Krishna n'avait pas eu lieu dans un palais, mais dans la prison du roi Kamsa. Kamsa était le fils du roi Ugrasen. Le cœur du roi Kamsa débordait d'orgueil. C'est à cause de cet ego qu'il avait emprisonné les parents de Bhagavan Krishna, Devaki et Vasudeva. Comment cela arriva-t-il ?

Kamsa demanda un jour au sage Narada la manière dont il était destiné à mourir. Narada lui dit que le septième fils de sa soeur, Devaki, serait responsable de sa mort. Kamsa eut alors l'idée de tuer l'enfant dès qu'il serait mis au monde et ainsi d'échapper à sa propre mort. Voyez, sages, ce qu'un homme pris par l'ego peut faire ! Il enferma sa sœur Devaki et son beau-frère Vasudeva en prison. Ainsi, sages, ils durent vivre en captivité. Tout enfant qui voyait le jour en sortant du sein de Devaki fut assassiné par Kamsa par le biais de ses officiers. Il devint lui-même une image de la tyrannie. Que ne ferait pas un homme pris par l'égoïsme ! Saisi par la peur de la mort, il se mit à détruire les bébés. Au moment où le septième fut conçu et attendu, une grande vague révolutionnaire se leva dans l'esprit du peuple contre les atrocités du roi. Les insurgés se posaient des questions : qu'allons-nous faire ? Comment celui qui a emprisonné ses proches parents nous épargnerait-il la peine de mort ? Le peuple pria le Tout-miséricordieux : "O Tout-Puissant, sauve-les !

LES SECRETS DU MAHABHARATA

Sauve le septième enfant attendu du sein de Devaki." La prière fut acceptée. Et en conséquence il advint que, le jour de la naissance, Vasudeva et Devaki purent avoir l'occasion de se rendre à la rivière Jamuna pour se baigner. Comme c'est bien ! Ma Devaki rencontra Ma Yashoda et lui dit :

— *Bjojaka prabhe akritânampurogratâni putra anyei kritâni astiti.*

Yashoda dit :

— Ma grossesse est aussi arrivée à maturité. Si j'ai une fille, je pourrai l'échanger si toi tu as un garçon.

Toutes deux furent d'accord et firent entre elles un agrément sincère.

Sages, c'était une nuit pareille (à celle-ci). Je vois aujourd'hui la naissance de Bhagavan Krishna, car c'est le même jour, la même nuit que naquit Bhagavan Krishna il y a plus de cinq mille cinq cents ans⁸. Au moment de sa naissance, tous les gardes de la prison tombèrent dans un profond sommeil. Lorsque Dieu donne la vie à un être et que cet être est une âme sainte, qui peut donc l'effacer de

⁸ *La naissance de Krishna aurait donc eu lieu vers 3.500 av. J.C. Nous savons qu'il a quitté son corps terrestre en 3.102 av. J.C. Cela semble être logique, compte tenu de la durée de vie de l'époque. La bataille du Mahabharata ne pourrait donc être antérieure à cette date de 3.500 av. J.C. Certains cependant, comme Vartak, la situent avant, en se basant sur la position des astres indiquée dans les Ecritures. Reste à savoir si leur calcul est bon...*

LES SECRETS DU MAHABHARATA

ce monde ? Si quelqu'un essayait détruire une telle personne, il n'y arriverait jamais.

Ainsi, chers Rishis, tous les gardes allèrent s'allonger et ils s'endormirent profondément. Immédiatement après la naissance du fils, Vasudeva dut mettre l'enfant dans un petit panier et traverser la rivière Yamuna. La fuite ayant été rendue possible, il déposa son fils à la porte de Yashoda. La même nuit, Yashoda mit au monde une fille. Elle donna la fille à Vasudeva et Devaki l'accepta. Alors que le jour se levait, Kamsa demanda si le nouveau-né était un fils ou une fille. Bien qu'on lui ait dit qu'il s'agissait d'une fille, Kamsa lui ôta aussi la vie.

Quelques jours plus tard, le Muni Narada revint voir Kamsa et lui demanda quelles étaient les nouvelles. Kamsa répondit :

— J'ai détruit tous les nouveau-nés.

Narada dit alors :

— La cause de ta mort est déjà venue au monde.

(Il lui dit) que le fils de Devaki avait été conduit chez Yashoda à Gokul et que personne ne pourrait le tuer. Il réunit alors ses soldats et leur donna la consigne formelle d'exterminer l'enfant, mais comment cela aurait-il été possible ? La manifestation des grandes personnalités est supra-naturelle, leur vie est supra-naturelle et l'acuité de leur vision et de leurs autres organes des sens est aussi

LES SECRETS DU MAHABHARATA

supra-naturelle. Nul ne peut dégrader leur caractère supérieur.

Chers Rishis, Bhagavan Krishna fut cause de la mort de plusieurs soldats, mais il se sortit indemne de toutes les tentatives d'assassinat.

Tout le lait et tout le yaourt que produisaient les villageois était déposé chez le roi Kamsa. Bhagavan Krishna protesta et proclama que tout ce 'ghi' etc. devait ou bien rester dans les maisons, ou bien le nourrir. Il voulait dire par là que tous les produits devaient être consommés par les producteurs. Ils ne devaient pas tous être donnés au roi comme taxe. Voyez comme, dès son enfance, Krishna manifestait une intelligence prodigieuse. Il agissait avec agilité, vu que sa personnalité était bénie de tant de pouvoir et d'agilité; il était tout aussi suprême dans la science du yoga. Je me souviens qu'il maîtrisait les 16 branches de la connaissance (*barahvan puspa, 4.9.69*).

Les grandes personnalités ne naissent jamais dans de grandes et belles demeures. Elles prennent naissance dans des endroits difficiles⁹. Bhagavan Krishna est venu au monde dans la prison de Kamsa. Malgré sa naissance en prison, la vie de Krishna fut celle d'un rassembleur d'une grandeur d'âme irréprochable et d'une pureté absolue. Krishna était savant dans les connaissances et sciences sociales. Il voulait inculquer chez les gens les traditions védiques. Il étudia toutes les doctrines secrètes et tous les rites. (*barahvan puspa, 3.9.69*).

⁹ v. Jésus.

LES SECRETS DU MAHABHARATA

Dans la prison où vivaient ses parents, sa mère, Devaki, passait la plupart de son temps à méditer sur le Gayatri Mantra. Aussi devint-elle une femme déterminée et la mère de Krishna. Peut-on imaginer les qualités de ces mères qui ont le cœur pur ? Elle offrait d'abord à Ma Gayatri toute la nourriture que lui donnait le roi Kamsa. Elle répétait cent huit fois le Gayatri mantra avant de prendre son repas (*atmaloka, 11.4.63*).

LA VIE FAMILIALE

Lorsque Bhagavan Krishna entra dans le Grhasta ashram (vie de famille), il pratiqua régulièrement le pranayama (maîtrise du prana, du souffle), ce qui lui permit d'avoir un fils comme Pradyumna (*Gyarahvan Puspa, 21.07.63*).

Après la naissance de son fils Pradyumna, Krishna informa son épouse Rukmini qu'il allait vivre la vie d'un brahmachari (premier ashrama : abstinence sexuelle, etc.). Immense yogi depuis plusieurs naissances, Krishna passa douze années à faire des recherches sur sa propre vie. Après le Dvapara Yuga, personne n'avait osé une telle aventure. Il jaillissait de chaque poil de son corps une lumière semblable aux grands rayons du soleil. Il est vraiment triste aujourd'hui de voir que l'on essaie de ternir son image. Il est nécessaire de jeter un coup d'œil sur ses responsabilités, cela aiderait aujourd'hui à l'émancipation de l'humanité (*Satvan Pushpa 22.08.62*).

Chers Munis, je me souviens d'un dialogue qui eut lieu entre Bhagavan Krishna et son épouse Rukmini au sujet du Yajna¹⁰. Lorsque je marche aujourd'hui avec le livre du monde, je pense à la transformation que le Yajna a apporté à l'homme. Rukmini demanda un jour à

¹⁰ *Sacrifice.*

LES SECRETS DU MAHABHARATA

Bhagavan Krishna la raison pour laquelle il accomplissait régulièrement le yajna. Quels en étaient les avantages ? Krishna lui répondit :

— Chère Devi, par ce yajna je veux atteindre le Paramatman. Je veux que mes sentiments intérieurs, les ondes intérieures, soient inspirés par le Paramatman. Je veux m'acquitter de mes tâches profanes avec renonciation, et cela avec l'aide du Paramatman. Le lieu du yajna (yajnashala) nous apporte la renonciation. On demande aussi quel type de renonciation le yajnashala nous apporte. Lorsque l'on accomplit le yajna et que le yajman¹¹ verse le Ghi (beurre clarifié) dans le feu, il ne sait pas le type de sacrifice qu'il a accompli et quel en sera le résultat. Chère Devi, j'accomplis le Yajna avec le sentiment de sacrifice. Lorsque j'offre le Ghi et le Samagri au feu, le feu les renvoie dans le ciel. Ce sont les devatas qui les acceptent, les consomment et nous procurent le bonheur (*Satvan Pushpa 22.08.62*)

Bhagavan Krishna était un brahmachari philanthrope (*Chavtha Pushpa 18.04.64*).

Au cours de sa vie, Krishna dut faire face à nombre de difficultés, mais il n'a jamais péché. Sa vie était celle du parfum (*Gyarahvan Pushpa 31.07.68*).

Rukmini lui demanda un jour :

— 'Gava', qu'est-ce que c'est ?

¹¹ Prêtre qui officie lors du yajna.

LES SECRETS DU MAHABHARATA

Krishna répondit :

— Gava, ce sont nos dix sens. Gava, c'est aussi l'animal qui nous donne du lait. Gava, ce sont également les rayons du soleil. Gava, c'est aussi la clarté de la lune. Gava veut dire la terre (*Panchava Pushpa 19.20.64*).

En une autre occasion, Rukmini demanda à Krishna :

— Je voudrais tout savoir sur le Brahmacharya. Brahmacharya, qu'est-ce que c'est ? Pouvons-nous aussi devenir brahmachari ?

Krishna répondit :

— Chère Devi, tout le monde peut devenir brahmachari. Mais celui qui n'assume pas ses responsabilités ne pourra jamais le devenir (*Dasvan Pushpa 29.7.63*).

**MAITRE DES SEIZE SCIENCES DE LA VIE
(SODASH KALA)**

Shri Krishna maîtrisait les seize branches de la connaissance. Quelles sont ces seize branches ? Voyez, celui qui connaît ces seize sciences est maître de la connaissance. Je vous ai une fois décrit ce que sont ces seize sciences. Chers fils, la première série de quatre séries comprend les sciences des quatre directions, à savoir Est, Ouest, Nord et Sud. Les sciences de la terre, de l'air, de l'espace et de l'eau forment une deuxième série. La troisième série est constituée des sciences solaire, lunaire, calorique et électrique, que Bhagavan Krishna s'acharnait tout le temps à connaître. Les quatre sciences qui restent après cela sont les sciences du mental, de la vision, du son et celle de l'odeur. Ce sont les seize branches de connaissance dans lesquelles Bhagavan Krishna était très versé. C'est pourquoi il était si magnifiquement doté de dynamisme yogique. En même temps, sa manière d'approcher les affaires politiques revêtait toujours une grande signification. Celui qui connaît ces seize sciences est placé parmi les plus grands du monde. Nous devons aujourd'hui cristalliser ces nobles pensées de telle sorte que nos vies tendent à être sans cesse sublimées.

Chers Munis, Bhagavan Krishna, quoique maître des seize sciences, pratiquait pourtant les rituels quotidiens.

LES SECRETS DU MAHABHARATA

En matière politique aussi il fit preuve d'une grande qualité d'homme d'état. Tôt le matin, des heures avant l'aube et alors que la galaxie d'étoiles brillait encore, il quittait son lit et s'absorbait dans la contemplation yogique qui se développait dans la vastitude de l'Univers, et il examinait les aspects scientifiques des quatre directions. Il méditait sur leur caractère expansif à l'infini. Comment une direction était reliée à l'autre, combien d'éléments minéraux et nutritifs étaient stockés dans la terre; combien il y a de courants d'air et à quelle vitesse ils se meuvent, et quels sont les effets produits sous différentes séries de conditions - tels étaient les problèmes sur lesquels il réfléchissait. Il sondait les profondeurs de l'océan pour savoir combien de créatures abondaient dans la mer, de quels genres elles étaient et de quelle manière elles évoluaient. Après avoir fouillé dans ces douze sciences il sut comment en avoir le contrôle.

Il avait aussi mis ses pensées par écrit. Je me rappelle ce qu'il avait écrit : "A moins que nous ne maîtrisions nos quatre sciences propres, nous ne parviendrons pas contrôler la connaissance des autres sciences (appartenant au monde extérieur)." Quelles sont ces quatre sciences ? Ce sont les sciences de nos quatre sens regardant le mental humain, la vision humaine, l'audibilité humaine et la capacité de sentir. Après avoir maîtrisé les quatre sciences nous, qui exposons la connaissance du Brahman, qui exposons la connaissance scientifique, nous pouvons atteindre le sommet des deux sciences, la science physique et la science spirituelle. Celui qui a maîtrisé toutes ces sciences est considéré comme un grand Yogi dans ce monde. Quel genre de

LES SECRETS DU MAHABHARATA

Yogi ? Pour donner une idée de la qualité, le titulaire obtient une telle pénétration (dans le jeu de la matière et de l'énergie) qu'il a l'audace de déclarer : "Je ne veux pas de ces instruments qui peuvent nous conduire sur la Lune, sur Mars, sur Jupiter, etc." Pourquoi ? Parce que les seize sciences donnent une vue pénétrante de la nature la plus appropriée et la plus fondamentale des éléments et de la manière dont ils évoluent et involuent. Intégrer ces éléments subtils dans des combinaisons et des permutations appropriées demeure le travail d'un mental de maître. Il développe un contrôle total sur eux et, ayant acquis ce contrôle, il n'a aucune incompétence ni aucun manque que ce soit dans le domaine des sciences physiques ou dans celui de la science spirituelle (*Barahvan Pushpa 04.09.69*).

(Pour la fin une autre traduction donne : "Quel genre de Yogi ? Quand quelqu'un dit : "Je veux construire des appareils qui nous mènent sur la Lune, sur Mars ou sur Jupiter", il faut tout de suite comprendre qu'il est connaisseur des seize sciences, car à la base des seize sciences les atomes se manifestent. C'est le réveil des atomes qui produit d'autres types d'énergie atomique. Le travail d'un mental-maître est de réunir toutes ces énergies. Il devient ainsi le maître de ces pouvoirs atomiques. Ayant acquis ce pouvoir, qu'il soit matériel ou spirituel, il devient quelqu'un de complet. Il ne lui manque rien.")

LA PERSONNALITE

Je me souviens de la vie de Bhagavan Krishna. Il est né dans la prison de Kamsa. Vasudeva dit un jour à Devaki :

— Si nous mettons au monde notre fils, personne ne pourra le tuer sans que son heure soit arrivée.

Au moment où naquit Krishna, les gardiens de la prison de Kamsa tombèrent dans un sommeil profond. La nuit-même le nouveau-né fut transféré chez Yashoda. Pourquoi Krishna fut-il épargné ? Cela est le fruit du tapas¹² exécuté par ses parents...

La formation de l'homme se fait dans différents domaines. Elle se fait d'après les sentiments de l'homme. Elle se fait dans des forêts denses. La vie de Krishna a été forgée dans les grandes forêts des Gurus. Où se fait la formation de l'homme ? Vous le savez ? Là où la nature s'épanouit avec toute sa parure, où cette parure de la nature apporte la maturité au brahmachari par son brahmacharya, où il reçoit le trésor de la vie. Mon fils, là où la nature se révolte contre l'homme, là où la nature est dépourvue de parure et là où prend place la parure créée

¹² *Austérités.*

LES SECRETS DU MAHABHARATA

par l'homme, l'homme ne pourra rien créer. (24^e *pushpa* - 28.10.73)

Dans sa jeunesse, Krishna avait abattu plusieurs guerriers de Kamsa. Voyez-vous, on priaît (alors) Maharaja Indra. Krishna demanda aux gens d'adorer Dieu au lieu d'Indra. Tous les sujets louaient la gloire de ce grand être depuis son enfance même. A la fin, Maharaja Krishna tua aussi Kamsa. Après cela il quitta l'ermitage de son précepteur. Il quitta plus tard l'ermitage de son précepteur pour celui du sage Panpetu Majaraj. Il laissa l'administration de Dvaraka à la responsabilité de ses parents. Ils commencèrent à y régner. Il était roi. Celui qui naquit dans la prison de Kamsa devint roi. Il devint roi d'un pays où le fils avait renversé son père. Quelle leçon faut-il tirer de la vie de Krishna ? Si le pays est dirigé par des éléments maléfiques, il faut se débarrasser de ces éléments. Il faut renverser celui qui détruit les droits, qui défigure le charme des autres. Celui qui s'accapare le droit des autres n'est pas digne de gouverner. C'est un grand traître. Le devoir du peuple et de tous les grands hommes est de le détruire.

Il faut aujourd'hui nous concentrer sur les paroles qui nous mènent vers une vie de haute philosophie, de grand patriotisme et de grande humanité. Plus une société, plus une humanité est motivée par les grandes idéologies et plus l'atmosphère sera saine. Plus l'atmosphère est saine et plus on aura de naturalisme. Plus le naturalisme devient beau, plus l'ionisme devient beau et moins la nature nous fera de mal. C'est la raison pour laquelle il nous faut de grands êtres. Si l'on a envie de célébrer

LES SECRETS DU MAHABHARATA

l'anniversaire des gens, c'est pour créer une occasion d'étudier leurs actes, leur vie et leurs talents (*Barahvan Pushpa - 4.9.69*).

Krishna avait dit à Arjuna :

— Je connais la nature, mais je dois me concentrer sur des actions qui aideront le monde à s'élever. (*Chaturtha Pushpa - 28.07.63*).

LA GRANDEUR

Cher Munis ! Bhagavan Krishna était un expert en politique. Tout le monde le savait, de même qu'il savait que Krishna était très patriote, avait une connaissance parfaite de la science et aimait les rituels. Du fait qu'il avait une profonde connaissance des Vedas, on l'appelait "le plus grand savant des Vedas". Je me souviens aujourd'hui, en cette occasion solennelle de l'anniversaire de son apparition sur terre, qu'il méditait toujours sur des sujets mystérieux. Mon cher Mahananda me posait toujours la question de savoir si Krishna était une âme libérée ou s'il lui restait (à faire) quelque petit peu pour atteindre la libération totale. J'ai déjà répondu à cette question et j'ai dit sur ce point que c'étaient des âmes libérées qui venaient sur terre, faisaient des actions philanthropiques et repartaient. S'il avait fait quelque chose de plus pour les hommes, il aurait été pris dans le piège des actions et de leurs fruits; mais ses idées et sa vertu étaient au-delà des actions ordinaires. C'est cela la particularité de sa vie qui fait la différence entre l'ordinaire et le surnaturel, car son regard sur le monde matériel n'était plus un regard. Il jouissait de tous les biens du monde matériel mais n'en jouissait pas en fait, comme c'est la particularité des grandes âmes. Les travaux qu'il a entrepris au profit de la société sont souvent perçus comme faux aux yeux des autres, mais cette fausseté jamais ne s'empare de lui car sa vie, ses

LES SECRETS DU MAHABHARATA

idéologies surnaturelles n'ont jamais été les siennes propres. Cette sur-naturalité dépendait de sa détermination culturelle ancienne et de sa détermination résolue avant de venir sur terre. C'est pour cette raison qu'on le qualifie de Dieu (Bhagavan).

Quel est le caractère particulier de Dieu ? Dieu est impliqué dans le déroulement de la vie sur terre mais la nature ne s'empare jamais de lui. La présence en soi et l'omniprésence sont liées. De la même façon, la relation entre un grand homme et une personne ordinaire devient intense tout comme l'existence en soi et l'omniprésence. C'est aujourd'hui l'occasion de tirer une leçon de sa vie. Aujourd'hui, comme vient de le mentionner mon cher Mahanand, nous voyons des gens qui mangent de la viande dans des lieux où il (Krishna) avait protégé les vaches et d'autres animaux. Nous devons suivre aujourd'hui les exemples laissés par les grands hommes, et nous devons protéger le Dharma et l'humanité.

Mon fils, Rama ne possédait que douze sciences de la vie, mais Krishna en possédait seize. Il en a appris d'autres au cours de sa vie. Rama ne connaissait pas les quatre premières.

LE SENTIMENT DE SERVIR

Krishna, maître des seize sciences, ne commit jamais d'erreurs. Il était très puissant. Pourquoi n'a-t-il jamais fait de faute ? Tout être humain qui s'incarne sur terre commet des fautes et fait aussi de bonnes actions, car la forme humaine est censée être impliquée aussi bien dans le bien que dans le mal. Bhagavan Krishna était un grand personnage. Il remplissait sa tâche avec beaucoup d'adresse. Il était maître des connaissances et des sciences. Il ne regrettait jamais ce qu'il faisait. La modestie était une de ses vertus.

Mon fils, tu te souviens du grand Yagna (sacrifice) d'Indraprastha. Au moment des préparatifs, on donna à chacun des consignes pour faire de ce yagna un succès. Yuddhishthira devait surveiller le déroulement du yagna. Arjuna devait recevoir les invités, Bhima devait ranger les armes et Shakuni devait faire provision de nourriture pour les animaux. De même, Duryodhana eut la responsabilité de trésorier. Après que tout le monde ait reçu sa part de responsabilité, Yuddhishthira demanda à Krishna quelle serait la sienne. Krishna lui répondit :

— Je ferai ce que j'ai l'habitude de faire.

— Qu'est-ce que c'est ? demanda Yuddhishthira.

LES SECRETS DU MAHABHARATA

— Verser de l'eau sur les pieds des invités et faire l'achaman.

Telle fut sa réponse.

Quand quelqu'un devient sérieux et que son esprit atteint le niveau de viveka (discrimination), il s'épanouit et devient un homme de talent.

Mes chers Rishis, je n'ai parlé que de Krishna. C'était un grand scientifique. La science fut toujours à ses côtés. Il savait ce que la terre possédait et ce que disaient les atomes de l'espace. On le qualifie de scientifique, celui qui se fie à la science et connaît bien les ondes de l'atmosphère. (*Bharavan pushpa, 05.03.69*)

Nous sommes remplis de reconnaissance envers les précepteurs et les yogis qui connaissaient les seize sciences et qui, selon les nécessités du temps, ont transformé le monde par des règles établies. L'homme d'aujourd'hui doit savoir que la guerre du Mahabharata n'était autre que le devoir de Krishna. Il a agi selon la politique et les nécessités de l'époque. Tout dépendait de lui. Le matérialisme avait largement pris le dessus dans la période du Mahabharata. On avait inventé toutes sortes de machines. Le roi Ambarisha possédait un appareil qui, en une seule utilisation, pouvait détruire une armée de neuf akshovhinis (soit 984.150 soldats d'infanterie, 590.490 cavaliers, 196.830 hommes en chars et autant d'éléphants), et cette arme pouvait revenir sans dommages à celui qui l'avait lancée. Il y avait aussi de tels engins que leur utilisation pouvait créer de grands

LES SECRETS DU MAHABHARATA

cratères à la surface de la terre et assécher les grands lacs, les convertissant ainsi en terre. Au moment où l'on produisait, au moyen de la physique et de la chimie, des engins pour se détruire les uns les autres, il n'y avait que Krishna, le grand yogi, pour tenter de désamorcer la guerre destructrice du Mahabharata. Lorsque sa tentative de ramener les gens à la raison eut échoué, il organisa la guerre du Mahabharata.

Chers Munis, quelle grande guerre ! Les gens de notre époque sont étonnés. Une guerre dans laquelle ont péri tous les intellectuels et les scientifiques. Mais quoi faire : lorsque l'heure est arrivée pour l'homme, les circonstances en rapport surviennent.

Ce n'est pas quelque chose qui tombe du ciel dans la cour de l'homme, c'est la suprématie de Dieu, et tous les événements se produisent selon Ses commandements. L'homme fait des efforts, mais il est limité, il n'est pas sans limite. Seul Dieu est sans limites, Il procède à la réalisation des événements selon Son temps.

Chers Munis, ce grand yogi avait inventé un grand appareil dont personne n'a jamais entendu parler jusqu'à présent. Il n'y eut que Lakshmana au Treta Yuga et Krishna au Dvapara pour le posséder. Avec cet appareil, Krishna traçait une ligne qui encerclait le champ de bataille. Cette ligne empêchait les effets néfastes des engins de guerre de se propager en dehors de la zone des hostilités, ce qui veut dire que les gens qui se trouvaient au-delà du front n'étaient aucunement affectés par les engins utilisés dans les conflits. On appelle cela la ligne

LES SECRETS DU MAHABHARATA

de 'svanbham'¹³ Qu'est-ce que c'est ? C'est la connaissance suprême du yoga et de la science d'où émanent les seize sciences de la vie. On ne sait jusqu'à quelles hauteurs faire les louanges de ces grandes Âmes. Comme Dieu a des pouvoirs et des talents illimités, de même les grandes âmes sont elles aussi dotées de cette richesse surnaturelle.

Chers Munis, il faut penser qu'aujourd'hui que le yogi n'a pas tort dans ce qu'il exprime et qu'en cela aucun problème ne se pose (*Tritiya Pushpa - pratham pravachan*).

¹³ Voir à ce sujet un autre pravachan de 1969, un peu plus loin, au sujet de cette ligne.

KRISHNA PROTECTEUR DES VACHES

J'attire aujourd'hui l'attention sur la vie de Krishna et sur sa philosophie du devoir et de l'action. En vérité, cela ne m'apportera rien de continuer de parler de sa gloire ou de ses jeux de surface. Mais ce à quoi je dois faire attention, c'est au genre d'éthique humaine que l'âme de Krishna essaya d'exposer d'âge en âge à travers ses différentes manifestations (incarnations). En épousant la vision védique, Krishna a mis l'accent sur le fait que les courants sociaux de pensée et les valeurs humaines devraient être enrichies par la protection des vaches (représentant la richesse en bêtes pour le progrès matériel ('gav') et la maîtrise des organes des sens ('gav')).

Mes chers enfants ! Je me souviens que Krishna avait l'habitude de jouer une note (nad : son) alors qu'il se promenait sur un chemin. Cette note produisait une réverbération si captivante que les vaches étaient ravies et, de plaisir, produisaient du lait. Lorsque le troupeau produit du lait du fait du plaisir, alors le produit favorise l'intellect du maître. Aujourd'hui, lorsque le maître désire que le troupeau produise du lait, il n'a pas la même pulsion plaisante. Les grands maîtres, y compris Krishna, ont dit : "ce type de lait, c'est du sang". Ce lait (d'aujourd'hui) ne pourra jamais épanouir l'intellect de l'homme, épanouissement qui est le produit du bonheur. Aussi Krishna a-t-il dit : "avant tout, il faut aimer les

LES SECRETS DU MAHABHARATA

vaches". Comme il était sérieux pour ce qui était de leur bien-être et de leur protection ! Je me souviens que, même en marchant, les gens étaient absorbés dans des pensées védiques et étaient aussi ardents à caresser les vaches. La richesse en vaches était considérée comme le symbole d'un statut national. Le lait de la vache purifie l'intellect humain et le rend capable des plus hauts envols. C'est pourquoi il est impératif pour un état souverain de promouvoir un bon élevage des vaches et il est alors du devoir de l'individu de maintenir et de protéger cette richesse (*Bharavan Pushpa 03.09.69*)

KRISHNA MAITRE DE LA MATIERE

Alors même que la vie de Krishna était dédiée à la valorisation de la culture védique et au bien-être des vaches, il excellait tout aussi bien dans la sagesse des sciences physiques. Comme il fouillait profondément dans les sciences physiques ! Je me rappelle, en m'accordant sur la période du Mahabharata, cette quantité de science que possédait Krishna ! Il avait inventé différents types d'appareils à partir des Vedas. Il avait découvert le secret de la ligne 'Maundhuka'. Il avait inventé aussi un appareil qui s'appelait 'Somdhuka' qui avait sa spécificité particulière. Quelle était cette spécificité ? Il a été dit dans le Mahabharata, et il a été entendu par ailleurs aussi, que lorsque la question du meurtre de Jayadratha fut soulevée, Arjuna fit le vœu de s'immoler lui-même s'il ne pouvait pas réussir à tuer Jayadratha avant le coucher du soleil. En ce jour fatidique, Guru Dronacharya, Duryodhana, etc... avaient caché Jayadratha en un tel endroit de leur camp qu'Arjuna ne pouvait pas le détecter. Mais Krishna réfléchit sur ce que l'on pouvait faire.

— Si le soleil se couche et que l'on ne peut pas trouver Jayadratha, se soucia Krishna, alors mon ami Arjuna mettra sûrement fin à sa vie.

LES SECRETS DU MAHABHARATA

Il lança alors dans l'espace le missile "Maundhuk". Après son lancement, le ciel se couvrit et ce fut comme si le soleil s'était couché.

Chers sages, voyez ! A ce moment-là, Jayadratha et les autres sont tous apparus sur la scène avec l'intention de regarder le sacrifice d'Arjuna. Lorsqu'ils furent tous assis non loin d'Arjuna, Krishna lança alors le contre-missile appelé 'Somdhuk' qui annula l'effet du précédent, le soleil était encore là, et du fait de sa présence, Jayadratha fut exposé. Pourquoi Arjuna ne saisit-il pas l'occasion pour percer à mort Jayadratha d'une de ses flèches ?

— Pourquoi n'en finis-tu pas avec Jayadratha qui est là devant toi ? lui dit Krishna.

Voyez, sages, combien la science était développée à cette époque ! Krishna dit :

— Arjuna, ne fais pas d'erreur. Si la tête de Jayadratha tombe à terre, la tienne tombera aussi. Alors pense où tu dois l'envoyer.

La tête de Jayadratha devait être convenablement tranchée. Il est dit que la tête de Jayadratha fut transportée par les flèches et qu'on la fit tomber sur les genoux de son père Apreti qui pratiquait des austérités sur les rives du Gange. Avant qu'il ne puisse réaliser ce que c'était alors même que la tête tombait, la tête d'Apreti tomba elle aussi par la même flèche (arme). C'est à cause de l'efficacité de cette arme que le père et le fils ont tous

LES SECRETS DU MAHABHARATA

deux été tués si mystérieusement et simultanément. Ce que nous voulons signifier, c'est que nous devons apprécier aujourd'hui quel point extraordinaire avait atteint la connaissance scientifique de Krishna.

Ainsi, sages, alors que Krishna avait un appétit constant pour l'étude de la science spirituelle, il excellait tout aussi bien dans la recherche des sciences physiques. Il était toujours engagé dans le développement de l'équipement scientifique et il a découvert la Svambham Rekha (sorte de ligne magnétique) dont la description a été merveilleusement donnée dans les Vedas. A l'aide de cette étude, il fouilla dans le caractère atomique subtil (particules électrisées) des fumées du Yagna qui se répandent dans l'espace. C'est au travers de l'étude de ces atomes qu'il développa la ligne mentionnée plus haut. Quand éclata la guerre du Mahabharata, Krishna prit conscience que s'il ne créait pas quelque chose pour la contrecarrer et qu'il pouvait contrôler, le monde serait détruit. On dit qu'il encercla la totalité du champ de bataille du Mahabharata avec cette ligne qu'il avait stabilisée. Les effets de cette ligne, ou sa spécificité scientifique, était que les particules atomiques (radioactives) émises par les engins de guerre demeuraient confinées dans la surface ainsi délimitée. Plus encore, elle mettait des limites verticales aux explosions atomiques jusqu'à une hauteur de quatre à cinq yojanas, de telle sorte que ceux qui se trouvaient en dehors de la zone de guerre n'étaient pas détruits. Krishna était le seul à posséder un tel savoir scientifique. Alors qu'il était toujours ardent dans son étreinte de la culture védique, sa vie a toujours été pourvue de la connaissance

LES SECRETS DU MAHABHARATA

du principe du Feu grâce auquel il pouvait s'aventurer très loin dans les domaines à la fois de la connaissance spirituelle et de la connaissance scientifique.

Krishna savait aussi comment faire un voyage jusque Mars. Dans ce but il avait inventé un 'yantra' appelé 'Saukika Japa', grâce auquel il pouvait aller jusqu'aux domaines des structures subtiles de l'ordre de la moitié, du tiers, du quart, du cinquième, du sixième et du septième (Parmanu, mahaparmanu, trisenu, Chatusrenu, Panchserenu, akareti et srenu) de la taille atomique. Le septième sous-multiple est si subtil et si puissant qu'il permet d'examiner minutieusement la planète Mars. Sages ! Krishna montait à bord de son appareil 'Yantra' et voyageait jusqu'aux autres mondes. Mais, s'étant élevé jusqu'à son pur Atma, il pouvait aller non seulement sur les planètes mais partout dans le Brahmand (l'univers). Sa vie est connue pour avoir été si pleine de grandeur. Utilisant ma propre expression, je dirai que la personnalité de Krishna était si grande qu'il n'a jamais commis de faute de sa vie. (*Barahvan Pushpa 03-09-69*).

Mes chers Rishis ! La vie de Krishna fut de tout temps orientée vers le mystère et la complexité, mais il nous a donné plusieurs dialogues dans lesquels il dit qu'en vérité il faut nous efforcer de connaître les éléments de l'atman dont la connaissance nous permettra de quitter à jamais ce bas monde. Krishna passait son temps à lire les Vedas. Sa femme lui reprochait :

LES SECRETS DU MAHABHARATA

— Maharaj, quelle est cette lecture secrète à laquelle vous vous livrez et qui vous fait oublier faim et soif aussi bien que ce monde ?

Et Krishna répondait :

— Devi, que puis-je te dire ? La connaissance des Védas est si révélatrice que j'en suis émerveillé; je me sens incapable de m'en passer et j'ai peur qu'elle s'éloigne de moi.

Chers Munis, voyez comment mari et femme s'asseyaient en un lieu tranquille et parlaient des Vedas. Ils échangeaient entre eux des idées et leur cœur était toujours comblé de joie. Ils disaient que les idées védiques avaient apporté la maturité dans leur vie. (*Barahvan Pushpa*).

LES 16.000 GOPIKAS DE KRISHNA

Chers Munis ! Lorsque nous parlons de Krishna, je ne cesse de penser à quel point il était chaste. Un jour, mon cher Mahananda m'a demandé de dire au monde actuel que Krishna était maître de 16.000 gopikas. Comment expliquez-vous cela ?

Mes chers Munis ! Le monde n'a jamais connu le maître Krishna. Chers Munis ! J'ai eu le bonheur d'être témoin de sa vie exemplaire. Je peux dire avec fierté qu'on l'appelait Prajaya Brahmachari. Il connaissait par cœur les seize mille richas (versets) du Veda, qu'il avait toujours sur ses lèvres. Cela lui permettait d'être toujours imprégné du plaisir immense qui est contenu dans les richas.

Son épouse Rukmini lui faisait souvent des reproches :

— Pourquoi passez-vous tant de temps avec les gopikas du Veda ?

Et il lui répondait :

— Ma chérie, Dieu m'a créé pour que j'étudie la lumière surnaturelle védique. Celui qui connaît les seize mille Richas du Veda devient un personnage comblé de

LES SECRETS DU MAHABHARATA

joie. Et il émane de lui des sens védiques. A la fin, il est libéré du joug de ce monde matériel. (*Chaturtha Pushpa*).

Chers Munis ! Assis sur son siège, Krishna se réjouissait perpétuellement de la plénitude. Il passait son temps à méditer sur les secrets des mantras védiques. Au fur et à mesure qu'il avançait dans sa méditation, il découvrait la puissance de ces mantras et celle du Yajna, et il les utilisait pour maîtriser la nature.

Cher Munis ! Krishna se réveillait tôt. Il quittait le lit quand les étoiles brillaient encore dans le ciel. Il méditait sur le Gayatri Mantra et accomplissait son yajna (homa). Il cherchait à éclaircir les mystères du yajna. Il voulait savoir ce qui se passait au moment du yajna. Il se demandait ce qui se passait lorsqu'il mettait les ahutis (médicaments sacrés) dans le Yajnashala. Il découvrit que les médicaments sacrés et parfumés se transformaient en corps subtils et erraient dans l'espace. Ils parvenaient jusqu'à l'Aditya, ils y arrivaient avec tous les désirs et les pensées de l'ahuti de chacun des participants au Yajna et ils retournaient ensuite sur la terre.

Au cours de ses sessions de méditation, Krishna découvrit aussi les causes de toutes les réactions qui s'en suivaient. Il consacrait l'eau en prononçant : "*Jalam pavitram bhavneti*". Suite à cette consécration, tous les devas se manifestaient : vent, feu, eau, terre. Il a ainsi pu identifier les différents éléments de la matière.

LES SECRETS DU MAHABHARATA

Chers Munis ! Krishna a d'abord découvert le minéral appelé Rushini dans la terre, puis la particule Runenu dans l'air, le Sanket dans l'eau et le Trutik jatta dans le feu. Découvrant ainsi élément après élément, cela lui a permis de construire l'appareil appelé Subhoshmani. Il a ainsi pu réunir tous les atomes qui se trouvaient dans l'espace. Grâce à ces atomes, il a construit le Surketu, appareil pour collecter les Maha anu et les maha trisenu. Ces atomes très subtils lui ont permis de construire d'autres engins.

Mon fils ! Tu te souviens de Krishna. Il avait inventé un appareil grâce auquel il avait tracé une ligne magnétique, le Shringketu, pour encercler le champ de bataille du Mahabharata. Dans la guerre du Mahabharata, plusieurs armes nucléaires ont été utilisées, mais les effets néfastes de ces engins, qui avaient le pouvoir d'anéantir des villes entières, ne pouvaient pazz traverser la ligne tracée par Krishna. (*Satvan Pushpa, 30/09/64*)

Je me souviens d'une anecdote de la vie de Krishna. La guerre du Mahabharata avait pris fin. Le Kurukshetra était devenu un lieu de désolation. On apercevait rarement des vivants. Il ne restait qu'un seul homme dans la famille Kaurava, l'aveugle Dhritarastra et les mères. Les Pandavas se demandaient où aller. On organisa une réunion à Kurukshetra et Yudhishtira demanda à Krishna :

— La guerre est terminée, où devons-nous aller maintenant ?

LES SECRETS DU MAHABHARATA

Il leur suggéra Hastinapura. Yudhishtira déclara alors :

— Allons-y.

Mais avant de partir, Krishna s'intériorisa et médita quelques instants. Puis il dit :

— Retardons le départ. Nous irons auprès de Dhritarashtra demain.

Il prit Arjuna par le bras et l'emmena dans un endroit tranquille. Il prit place dans son appareil et fabriqua une statue de fer de la taille de Bhima. Il mit cette statue de Bhima en lieu sûr et tous retournèrent à Kurukshetra. Le lendemain, Yudhishtira arriva et dit :

— Partons.

Mes chers ! Les Pandavas, accompagnés de Krishna, arrivèrent à Hastinapura. Après s'être reposés dans leur chambre, ils décidèrent de rendre visite aux parents. Le roi Dhritarashtra demanda à Krishna de lui présenter celui qui avait exterminé ses descendants, afin qu'il puisse le prendre dans ses bras. Krishna devina son intention. Il lui présenta la statue de Bhima et lui dit :

— Voilà celui qui a anéanti tes descendants.

Mes chers ! L'aveugle Dhritarashtra détruisit le Bhima en fer en trois morceaux. Krishna dit à Arjuna :

LES SECRETS DU MAHABHARATA

— Tu vois ! Si aujourd'hui nous n'avions pas remplacé Bhima par la statue, il aurait péri. Si Bhima avait accepté de se rendre dans les bras de Dhritarashtra, ç'aurait été sa fin. (*Atmalok - 21.04.79*)

— Gurudev ! Krishna a fait tomber un arbre d'un coup de pied et deux enfants en surgirent. Comment une telle chose peut-elle se produire ? Je ne le comprends pas.

— C'était lorsque Krishna menait la vie de berger. Un jour, alors qu'il marchait dans la forêt, il s'est cogné contre un arbre, ce dernier est tombé à terre et il en surgit les deux fils de Kubera.

— Mahanandaji ! Qu'en est-il ? Personne n'a jamais pu connaître le secret de cet évènement. Est-ce possible, ou peut-on croire que Krishna ait pu faire tomber un arbre en le cognant de son pied ? Et des êtres humains pouvaient-ils surgir de l'arbre, évènement contraire à la loi et aux principes de la nature. Comment peut-on y croire ?

— Gurudev, si nous considérons Krishna comme Bhagavan, cela signifie qu'il pouvait le faire, car Bhagavan peut tout.

— Oui, Mahananda, si on commence à t'appeler Bhagavan, toi aussi tu pourras accomplir ce miracle.

— Non, pourquoi le ferais-je ?

LES SECRETS DU MAHABHARATA

— - Si toi tu ne peux pas le faire, comment Krishna l'a-t-il fait ? Où est la preuve que Krishna était Bhagavan ?

— Gurudev, la preuve est que tout le monde considère Krishna comme Bhagavan. On le prend pour Parambrahma.

— Quel est celui qui croit cela ?

— Guruji, moi je le crois. Qui d'autre ?

— Aré ! La même conversation indépendante de la volonté. Il n'y a que toi qui y crois, ou un groupe de rishis. D'abord, si nous considérons que Krishna est Bhagavan ou Parambrahma, cela voudrait dire, mon fils, qu'il aurait violé les règles et brisé sa propre suprématie. Est-il nécessaire qu'un deuxième Dieu prenne naissance ? Le dieu Nirakar (sans forme) a le pouvoir de créer des tas de choses et il possède aussi le pouvoir de les détruire, car le Dieu sans forme est tout puissant. Si Krishna détenait le pouvoir de créer des êtres humains au travers des arbres, il ne serait nullement nécessaire à Dieu d'utiliser un père ou une mère, c'est à dire que les devas et les humains n'auraient aucune importance. Les règles et le processus même de création des êtres humains n'aurait aucune importance. Selon tes dires, les hommes seraient apparus sur terre comme des fruits dans l'arbre.

— Chers Munis, il n'en est pas ainsi. En fait, l'homme n'a pas pu éclaircir cette énigme. D'abord, la réponse exacte est que Krishna était un yogiraj (roi des

LES SECRETS DU MAHABHARATA

yogis), il excellait et il était incomparable. Il était l'homme le plus intelligent de son époque. Il était aussi l'homme le mieux versé dans les Vedas. L'âme de Krishna était si puissante qu'elle pouvait influencer toutes les âmes qui se trouvaient autour de lui et elles le suivaient. Lorsqu'Arjuna fut affligé par l'attachement, Yogiraj Krishna le libéra par ses pouvoirs yogiques, il lui montra sa forme Virat et ne lui donna qu'un ordre. Mahanandaji, tu vas me dire que le seul Paramatma possède la forme Virat. Comment Krishna aurait-il pu faire la même chose ? Non, les yogis eux aussi possèdent la forme Virat. Résidant dans la forme humaine faite des cinq éléments, un yogi peut révéler la forme Virat. C'est une des raisons pour lesquelles les disciples sont émerveillés et réussissent à maîtriser leurs divagations mentales. Ils sont délestés de leur ignorance. Ce que Krishna dit à Arjuna ? "Soumets-toi à Moi." C'est comme lorsqu'un curieux (de vérité) se rend chez un grand guru pour se débarrasser de son ignorance, le Guru lui demande de se soumettre à lui. Dès qu'il se soumet, l'homme libéré de l'emprise de l'ignorance est comblé de la connaissance. (*Tusra Pushpa - 17-07-63*).

Chers Munis ! Selon les dires de Mahananda, l'homme d'aujourd'hui appelle Dieu par le nom de "Rama" et par celui de "Krishna". C'est vrai que Dieu possède une multitude de noms. On peut l'appeler par n'importe lequel, Dieu restera Dieu. Dieu se manifeste sous la forme qu'on appelle.

Chers Munis ! Lorsque l'homme devient conservateur, à travers son conservatisme, il prend le

LES SECRETS DU MAHABHARATA

grand Yogeshvara Krishna pour Dieu. Il ternit ainsi l'image du grand Atman pour arriver à ses propres fins. N'est-ce pas ici l'ignorance de l'homme ? On peut qualifier de pure ignorance le fait que l'homme n'ait jamais essayé de connaître sa propre philosophie et n'ait jamais médité sur les paroles de Dieu que sont les Vedas (*Tusra Pushpa, 17-03-63*).

C'est une mauvaise interprétation du mot "incarnation" que de dire que Dieu s'incarne sous forme humaine. L'incarnation, en vérité, est le rapprochement de l'Atman vers Dieu et celui qui prend naissance pour le bien-être d'autrui. Voilà ce qu'est l'incarnation et c'est cette interprétation à laquelle il faut s'attacher. (*Chatta Pushpa, 25-07-66*).

Je me souviens de la naissance de Bhagavan Krishna. Mais où une telle âme prend-elle une naissance corporelle ? Ce fut dans une cellule de la prison de Kamsa. Sages ! Tous ceux qui furent grands sont nés quelquefois dans des terrains montagneux et d'autres fois dans ces cellules de prison¹⁴. On observe généralement ce genre de paradoxe. Lors des entretiens d'hier, j'ai mentionné que Krishna avait dit : «Je connais tes nombreuses vies antérieures mais pas toi.»

Manu (Vaisnavat) appartient à une période ultérieure. Avant cela il est venu comme Svayambhu Manu. Mes chers ! Il y a 14 manvantaras (phases de temps) dans un cycle complet de création et il y a

¹⁴ *Tel n'est pas le cas du Bouddha.*

LES SECRETS DU MAHABHARATA

également 14 Manus. Le premier Manu au début de la création était égal à la forme de Krishna.

«*Rupam vriti âsti âtmâ brahme kriti*». C'est le même atman qui avait instruit Surya et Akshva puisqu'ils furent les premiers à prendre naissance dans le premier Manvantara. Vinrent ensuite le second, le troisième et les autres manvantaras. Nous sommes à présent dans le septième Manvantara qui se terminera bientôt et ensuite commencera le huitième.

La durée d'un Manvantara est appelée «Dhriti» ou journée entière de Brahma. Cette durée est complexe. Cinquante jours de Brahma équivalent à un kalpa et la nuit à un autre. Ainsi, le cycle de cent années de Brahma met un terme à une durée de création.

Je ne veux pas m'attarder sur cette étude car j'ai fait une digression par rapport à mon sujet. Je disais que les grands sages ne naissaient jamais dans de grands châteaux (*Bharavan Pushpa – 04-09-69*).

Krishna passa une fois dix jours à étudier la ligne Somtiti. Il était tellement absorbé par elle qu'il ne prit aucun repas pendant cette période. Il passait tout son temps à sa découverte. Il n'a commis de faute à aucun moment de sa vie. Pourquoi est-ce que je vous raconte tout cela ? Mon seul but est de mettre en exergue les vertus des grandes Âmes qui peuvent vous permettre d'améliorer votre vie, car sans cela vous n'y parviendriez jamais.

Satyakama et les seize arts

LES SECRETS DU MAHABHARATA

LES SECRETS DU MAHABHARATA

Mes chers Munis ! Je vais vous raconter l'histoire des seize arts qui me vient à l'esprit.¹⁵ Je crois que vous connaissez déjà Ma Jabala, mais je vais vous en parler de nouveau. Jabala était une ermite, une recluse et une brahmine. Elle était généreuse et elle passait son temps au service des grands sages. Son cœur était constamment illuminé par la grandeur, la pureté et la sagesse de l'Atman. Elle avait un fils nommé Satyakama. Quand il eût atteint l'âge de douze ans, il demanda à sa mère la permission de poursuivre ses études dans l'ashram d'un guru. Sa mère fut comblée de joie d'apprendre que son fils s'intéressait à la recherche de l'Atman. L'enfant salua sa mère et partit pour l'ashram du Rishi Gautama. Le rishi l'accueillit respectueusement.

Vers la mi-journée, le rishi demanda à Satyakama la raison pour laquelle il était venu à l'ashram. L'enfant répondit que c'était pour ses études et la recherche de l'Atman. Le guru lui demanda d'abord le nom de son aïeul. Comme l'enfant n'en savait rien, le guru le renvoya chez lui pour qu'il se renseigne. Il ne pouvait accepter l'élève s'il ne savait pas qui était son ancêtre. Satyakama se prosterna devant le guru et alla s'enquérir auprès de sa mère. Cette dernière ne put toutefois lui répondre avec précision. Elle dit à son fils que, comme elle était au

¹⁵ *Concernant l'histoire de Satyakama, voir aussi ce qu'en dit Swami Vivekananda : « Swami Vivekananda – Conférences et autres écrits », publié par le Yogi Ramsuratkumar Bhavan, p. 96 et suivantes).*

LES SECRETS DU MAHABHARATA

service de plusieurs sages, elle ne pouvait dire lequel d'entre eux était son procréateur. Il lui était donc impossible de donner une réponse exacte.

Satyakama salua sa mère et retourna à l'ashram. Le guru lui demanda le nom de son ancêtre et Satyakama lui répéta ce que lui avait dit sa mère : elle était au service de plusieurs sages et il lui était donc difficile de dire de manière précise quel était son géniteur. Son guru, le Rishi Gautama, fut satisfait de la réponse, car l'enfant et sa mère disaient la vérité. Dire la vérité n'a jamais été une question de gloire ou de déshonneur.

— Oh, brahmachari, tu es brahmane, ou tu l'es devenu. Tu peux entrer dans mon ashram maintenant, lui dit son professeur avec beaucoup de gratitude.

Le soir, il partit dormir, mais le rishi n'avait pas sommeil. Il se souciait du statut qu'il avait conféré à l'enfant. Méritait-il le titre ? Il fallait le soumettre à un test pour parvenir à une certitude.

On dit que le lendemain matin, quand Satyakama se présenta devant la porte de son maître, celui-ci le salua et lui demanda s

— Mon enfant, il y a 400 vaches dans mon ashram. Prends les et ne reviens pas tant que ce chiffre n'aura pas atteint mille.

Satyakama lui présenta ses respects et s'en alla dans la forêt dense avec les 400 vaches. Selon son habitude, il

LES SECRETS DU MAHABHARATA

faisait ses prières, jeûnait, accomplissait des yajnas et protégeait les vaches.

Quand le nombre de vaches eut atteint 1.000 et alors qu'il faisait ses prières un matin en offrant son premier Ahuti dans le feu de son Yajna, un taureau vint près de lui et lui dit :

— Brahmachari, nous sommes maintenant 1.000 et nous devons retourner à l'ashram du guru.

Satyakama fut ravi d'apprendre la nouvelle et il dit :

— Allons-y.

Au moment du départ, le taureau lui dit :

— Il est impératif que tu sois instruit de **quatre arts de la vie**, qui sont : Prachi Diga : l'est, Dakshini Diga : le sud, Pratichi Diga : l'ouest, et Udichi Diga : le nord. Tu dois aussi connaître l'importance et les fonctions de ces directions dans la vie humaine.

Le brahmachari l'écouta attentivement et, le soir venu, il s'assit et médita sur l'existence de ces points cardinaux. Lors de la discussion, il apprit que l'est nous apporte la lumière. Le soleil se lève à l'est et nous offre une vie nouvelle. Il répand la joie et la gaieté dont nous profitons pour améliorer rendre notre vie.

Qu'est-ce que le sud ? Il faut que tu saches que le même dieu habite le sud. La beauté du monde se trouve

LES SECRETS DU MAHABHARATA

dans cette direction. Il ne faut pas oublier non plus que la vie d'un être humain ressemble à celle du sud. S'il y a de l'obscurité, il y aura assurément émergence de la lumière comme c'est le cas dans l'est. La direction sud nous procure l'essence de la fête et de la vie. Il est donc impérieux de faire une étude approfondie de la direction sud.

Puis ils se penchèrent sur l'ouest. L'ouest nous fournit l'abondance de la nourriture. La terre en reçoit la fertilité et la capacité de produire de la végétation. La bonne coordination de l'est et de l'ouest nous apporte beaucoup de pluie. Cette pluviosité favorise la pousse d'une végétation luxuriante. Ce qui est important aujourd'hui, c'est de connaître la saison des céréales et des plantes comestibles. Il nous faut aussi connaître les produits agricoles qui nous procurent force et énergie. Rappelons que l'ouest nous procure virilité et épouses. La connaissance des directions nous aide à comprendre les relations qui existent entre elles et l'homme. L'ouest doit toujours être bien organisé et il nous faut l'explorer à fond afin de mieux connaître ses fonctions et ses vertus.

Le brahmachari Satyakama médita sur les qualités particulières de ces directions et il découvrit que sa vie devenait meilleure. Satyakama se pencha ensuite sur les fonctions du nord. Il découvrit que la planète Saturne prenait toujours naissance dans le nord. Il découvrit aussi que Saturne représentait la connaissance. On l'appelle aussi la lumière de la connaissance - "Shanishcharaya namaha". Nous acquérons ainsi la connaissance suprême et nos actions deviennent des modèles que nous appelons

LES SECRETS DU MAHABHARATA

"Shani svaha". Maintenant que nous savons que Saturne se trouve dans le nord, il nous faut donc découvrir les vertus et les qualités de cette direction. Il faut que nous sachions que les grandes personnalités naissent quand la course du soleil se trouve dans le nord. Ces personnalités attendent également ce moment précis pour rendre l'âme. Le grand Bhishma du Mahabharata, même couché sur son 'lit' de mort, a attendu l'Uttarayana (cours du soleil vers le nord) pour quitter son corps physique. C'est ici une des interprétations du nord. D'autres disent que l'Uttarayana représente la lumière tandis que Dakshinayana (le cours du soleil vers le sud) représente l'obscurité. Le va et vient de la lumière et de l'obscurité est un processus normal et on peut dire ainsi qu'il existe une lutte perpétuelle entre les deux.

Le brahmachari passa ainsi la nuit à méditer sur les quatre arts de la vie que sont les quatre points cardinaux. Le lendemain, le brahmachari reprit son troupeau et prit le chemin du retour. Le taureau lui dit :

— Je t'ai appris les quatre arts de la vie. Le vent va maintenant t'apprendre les **quatre autres arts**.

Satyakama fut enchanté de la nouvelle.

Au crépuscule, il s'arrêta pour le repos du soir. Il fit ses ablutions, ses prières et son havan. Lors des offrandes dans le havan kund, le dieu Vent lui apparut à partir du feu sacré. Satyakama se prosterna devant lui et lui offrit ses respects. Le dieu Vent lui dit :

LES SECRETS DU MAHABHARATA

— Satyakama, je vais t'apprendre les quatre autres arts de la vie. Ce sont la terre, le ciel, la mer et l'air¹⁶.

« La terre est perçue comme l'élément essentiel de la vie. L'homme y prend naissance et, à travers sa culture, il découvre une multitude de nourritures et de minéraux. Le but de cet art est de mieux connaître les richesses de la terre. »

Satyakama médita alors sur ses vertus. Il constata que la terre-mère était couverte d'une végétation exubérante et qu'elle recélait en son sein une grande variété de minéraux. Pour les découvrir et, par la suite, réussir dans la vie, l'homme doit faire des recherches agro-alimentaires et minérales. L'homme, pour subvenir à ses besoins, puise de la terre-mère de la nourriture et des minéraux. Il devient ainsi maître des terres et des animaux domestiques et réclame son droit de propriété sur la richesse terrienne.

— Vient ensuite l'élément éther¹⁷. Nous recevons de l'éther des sons et des mots qui sont produits par d'autres. Les sons et les mots produits par les hommes errent dans l'espace et ne meurent jamais. Plusieurs atomes trouvent refuge dans les mots. Même après la mort, les atomes errent dans l'espace. En outre, l'homme consomme une grande quantité d'aliments et de boissons. La question est souvent posée de savoir où va cette nourriture. La réponse est : dans l'espace. C'est en fait l'éther qui les

¹⁶ *Ether, air, eau et terre (il n'est pas parlé du feu puisqu'il est présent dans le havan kund.)*

¹⁷ *akasha : éther, espace.*

consomme et les avale. Il est pour l'homme impératif d'explorer l'espace. Si l'éther n'existait pas dans le corps humain, l'espace (éter) n'existerait pas non plus et la vie ne serait jamais aussi élevée. L'homme doit méditer sur ce verset : "*â brahme vyâyâm ridrâna gatinaschati suprajâ*". Il faut étudier profondément ce verset pour mieux comprendre les vertus de l'éther. Où se trouve l'éther ? Y a-t-il un espace ou un outil relatif à l'éther dans le corps humain ? La réponse est : oui. Cet outil s'appelle la sushumna¹⁸ et il se trouve dans le centre ombilical du corps humain¹⁹. La sushumna est l'outil essentiel pour recevoir des sons, mots et phrases ainsi que pour les produire. Lorsque ces mots sortent du centre ombilical²⁰, on appelle cela 'la voix' et c'est ainsi que ces mots sont communiqués aux autres à travers l'espace.

« Un autre élément essentiel de la vie est l'eau. Lorsque le Créateur créa le ciel et la terre, il créa aussi un immense bassin rempli d'eau que l'on appelle la mer. La mer avale tous les produits toxiques de la terre et elle nous offre l'eau pure qui génère la vie sur terre. Satyakama, tu dois découvrir les vertus de la mer. Nous avons chez nous la ferme conviction que lorsque le créateur visite le Yajñashala²¹, il vérifie qu'il y a bien un récipient avec de l'eau. Pourquoi ? Le récipient représente

¹⁸ Voir 'HAMSA' : le prana dans le corps subtil.- sushumna nadi.

¹⁹ Non seulement : la susumna va de muladharacakra jusqu'au brahmarandhra.

²⁰ Manipuracakra.

²¹ L'endroit du sacrifice, là où s'accomplit le homa (feu sacrificiel) dans le havan kund.

LES SECRETS DU MAHABHARATA

la mer. Lorsque nous accomplissons notre yajna (homa), des atomes tant positifs que négatifs émanent du havan kund. L'eau qui se trouve près du kund avale tous les atomes à caractère négatif et elle offre aux devas les atomes positifs. On considère aujourd'hui le kund comme la mer. Les grands sages nous conseillent d'explorer les richesses de la mer, car elle est créatrice de nombreuses choses. Elle nourrit également des millions d'êtres vivants. Pourquoi toutes ces vies dans la mer ? Réponse : les créatures marines consomment toutes les impuretés et purifient la mer. Si l'homme se met en colère, la mer lui reprend de cette colère. S'il se livre à des actes sexuels de manière excessive, les pulsions sensuelles de son corps montent dans l'espace et tombent dans la mer qui les avale et les calme. Toutes les intoxications de la terre sont englouties par la mer.

« Le quatrième élément s'appelle air. Quelle est sa fonction ? Il n'a aucune vertu par lui-même. Mais si l'air est imprégné de l'atome de la mer (eau), il devient froid, et s'il est imprégné de feu, il devient chaud et violent. C'est ainsi qu'on doit comprendre l'air. Le corps humain est rempli de plusieurs sortes d'air²² qui aident à maintenir la vie. Lorsque l'âme quitte le corps, elle erre dans l'atmosphère avec toutes ses vasanas²³ et tombe dans le processus de va et vient (naissance et mort) sur terre. La région de l'air est très vaste. Les yogis font tout

²² *Les différents pranas (v. HAMSA) : udana, prana, vyana, apana, etc.*

²³ *Raghnathji a traduit ici 'cultures', mais il faut l'entendre par 'traces mentales, contenu mental'.*

LES SECRETS DU MAHABHARATA

pour s'aventurer dans cet air. Ils font maints essais et maintes recherches pour y arriver. C'est cette errance qui active la vie dans le monde. »

Et ainsi la nuit tira-t-elle à sa fin. Satyakama reprenait son troupeau et le chemin du retour lorsque le dieu Vent lui dit :

— Satyakama, le dieu Feu va t'enseigner quatre autres arts de la vie.

Au crépuscule, il s'arrêta pour le repos du soir. Il s'acquitta de ses obligations quotidiennes : ablutions, prières et yajnas. Lors des offrandes dans le havan kund, le dieu Feu se manifesta et dit :

— Satyakama, je vais t'enseigner les **quatre autres arts de la vie**. Ce sont la lune, le soleil, la foudre et le feu. Celui qui connaît ces quatre arts se voit libéré du cycle de la naissance et de la mort, et il atteint une sublime grandeur dans le monde. Il est nécessaire que tu connaisses les vertus de ces arts.

Après le discours du dieu Feu, Satyakama médita sur les vertus de ces arts. Il se pencha d'abord sur la lune et découvrit qu'elle émettait plusieurs types de rayons lumineux. La lune emplit les plantes agricoles de sève et de sucs (amrta) et le fœtus d'une femme enceinte de vie (amrta). La lune dissémine l'essence de la vie sur terre. Elle apporte parfois une telle fraîcheur qu'elle favorise la production des métaux et des pierres précieuses.

LES SECRETS DU MAHABHARATA

Vient ensuite le soleil. Le jour, il répand ses rayons nommés Indu. Ces rayons pleins de chaleur sucent la sève et le suc et rendent l'élément dur. Ils favorisent la création des métaux et des pierres précieuses. Le soleil, tout autant que la lune, a plusieurs types de rayons, dont le premier éclaire le monde et nous procure la vue. La lumière devient le dieu de la vue et la maîtresse de l'homme. L'œil commence à fonctionner pleinement et son champ d'activité se traduit par un état supérieur. Au fait, le soleil dispense des millions de rayons nommés Bhag, et l'ensemble de ces rayons est appelé Indra. Il existe un lien très étroit entre les rayons lumineux de la lune et ceux du soleil. Celui qui reçoit ces rayons est un privilégié sur terre.

Satyakama se pencha ensuite sur la foudre, l'énergie électro-magnétique. Les scientifiques découvrent son pouvoir. On se demande très souvent où cette énergie réside, est-ce dans l'espace, dans l'eau, dans le feu ? Non, elle se trouve sur la terre. L'homme, pour l'exploiter, a créé plusieurs types d'équipements. Un jour, mon cher Mahananda m'avait dit que l'énergie électro-magnétique se manifestait à l'intérieur de toute la création terrestre. Sans cette énergie, on ne pourrait jamais produire de sons, il n'y aurait pas de nations, l'homme n'aurait jamais côtoyé son prochain, jamais une planète n'aurait influencé l'autre et c'eût été la fin du monde. C'est pourquoi la connaissance du pouvoir de l'énergie électro-magnétique s'avère obligatoire. Chers scientifiques, cette énergie recèle les richesses de l'homme et elle se manifeste dans la lumière qui aide à la libération.

LES SECRETS DU MAHABHARATA

Satyakama médita ensuite sur l'art du feu. Sa recherche lui permit de découvrir six grands feux : Garhapatya, Grihapatya, Ahraniya, Nachiketa, Vâgrani et Vaishvanara. Il y a aussi un feu qui brûle dans le cœur du brahmachari. Ce dernier l'avale régulièrement et se sent rempli de joie et de reconnaissance. Le brahmachari accomplit l'Agnihotra qui le protège et le guide vers la fusion en le Brahman. Il vibre finalement de la joie de la grandeur de l'âme. Il existe aussi des feux relationnels qui brûlent entre mari et femme, entre père et fils, fille et père, père et mère, roi et sujet, planète et planète, etc. En réalité, s'il n'y avait pas de feu il n'y aurait pas de chaleur, s'il n'y avait pas de chaleur il n'y aurait pas de nourriture et il n'y aurait finalement aucune vie, aucune création.

Le brahmane entre d'abord dans le Yajñashala, il allume le feu et l'offre à Shakalya. S'il n'y a pas de feu, il n'y aura pas de Sankalpa. Aussi est-il très important de connaître le pouvoir du feu. Cette connaissance nous apportera la libération.

Satyakama passa la nuit en réfléchissant sur les quatre arts de la vie. Le matin, il reprit le chemin du retour avec les animaux et le dieu Feu lui dit :

— Satyakama, maintenant, le dieu Aditya va t'enseigner les quatre derniers arts de la vie. Tu auras ainsi une éducation complète en la matière.

Le soir venu, Satyakama s'arrêta avec les animaux pour le repos de la nuit. Il accomplit ses devoirs

LES SECRETS DU MAHABHARATA

quotidiens. Lors des offrandes aux feux du havan kunda, le dieu Aditya se présenta devant lui et lui dit :

— Satyakama ! Je vais t'inculquer les quatre derniers arts de la vie, qui sont : Man kala (le mental), Chaksu kala (la vue), Shrotra Kala (l'ouïe) et Ghrana Kala (l'odorat).

« Je vais d'abord t'instruire de la vertu du mental. Il est impératif de connaître les différents types de réactions sentimentales, la différence entre les amours, les expériences affectives et les obéissances qui en découlent. Les mères, par exemple, sont classées en plusieurs catégories : mères, belles-sœurs, filles, épouses et autres. Lorsqu'une personne entre dans la vie conjugale, elle introduit aux autres ses relations affectives : voici mon épouse, celle-là est ma mère, l'autre est ma belle sœur, ça c'est ma grand-mère, ici les membres de ma famille. Comment distingue-t-on les relations ? Cela dépend du Man kala (mental, psyché). Le pouvoir de distinguer les relations entre les corps humains appartient au Man kala, et cet art donne à l'homme de l'estime dans la société. Cet art conduit l'homme jusqu'à Dieu et il devient l'enfant de la cour. Ses réactions et sa virtuosité y jouent. C'est le mental qui fait l'homme haïr son prochain. Il est aussi cause de la honte. Il peut mener l'homme là où il sera déshonoré ou dépossédé de son humanité. Alors, méditons aujourd'hui sur Dieu afin de consolider l'image de l'humanité. Si l'homme cesse de réfléchir avec l'aide de sa conscience, il sera dépouillé de sa religion. Qu'est-ce que la religion ?

LES SECRETS DU MAHABHARATA

Qu'est-ce que l'humanité ? C'est la vie d'un individu fortifiée d'humanité.

« Le deuxième art se nomme Chakshu Kala (la vue). La vue aide l'homme à distinguer la mère de la belle-sœur et des autres membres de la famille. C'est aussi à travers les yeux que l'état regarde les différents sujets sous plusieurs aspects. Chez nous, lorsque quelqu'un commente les bonnes et les mauvaises actions de l'homme, les sages se demandent ce que veut bien dire 'bonnes et mauvaises actions'. Les sages disent : "Dharmagyam Brahma, Dharmavan Ghrini, Dharamagyam Sarvakriti Drishtata" : "Quand les yeux regardent une beauté sans en être influencés, on dit : c'est dharma, mais lorsque le regard est corrompu par la beauté, on dit : c'est adharma." Les bonnes et les mauvaises actions sont donc définies par le Chakshu Kala. C'est la vue de nos deux yeux que nous devons contrôler. Il nous faut consacrer le Chakshu Kala par l'intelligence qui nous permettra de différencier le papa (faute) du punya (mérite). C'est la raison pour laquelle il nous faut connaître les aptitudes de la vie.

« Nous avons ensuite le Ghrana Kala, le sens olfactif. L'odorat nous aide à distinguer le bon aussi bien que le mauvais. C'est par l'olfaction que l'homme peut comprendre le Prithivi kala, l'art de la terre. Aujourd'hui tous les atomes qui se trouvent dans l'air, dans l'eau et sur la terre sont en fait l'évocation du sens olfactif. »

Il lui dit ensuite de réfléchir au Shrotra Kala, l'audition, car nous sommes obligés d'écouter des paroles

LES SECRETS DU MAHABHARATA

belles et vraies tout aussi bien que de mauvaises. Lorsque nous écoutons de mauvaises paroles, notre sens auditif est forcé à l'imperfection. Et lorsque nous écoutons des paroles parfaites et des phrases immaculées, elles deviennent notre Shrotra kala. C'est à travers l'audition que nous pénétrons dans le champ de l'honneur et du déshonneur. Avant d'attaquer notre prochain, il nous faut d'abord voir si notre humanité est bien implantée en nous, si elle est consistante. Il faut penser à tout pour vivre convenablement dans ce monde. Il s'avère impératif de connaître les seize arts de la vie pour pouvoir traverser ce monde matériel afin d'atteindre l'au-delà.

Je vous ai parlé aujourd'hui des seize arts de la vie qui sont : Prachi diga, Dakshini diga, Pratichi diga, Udichi Diga, Prithvi kala, Samudra kala, Antariksha kala, Vayu kala, Agni kala, Chandra kala, Surya kala, Vidyuta kala, Mana kala, Ghrana kala, Chakshu kala et Shrotra kala. Celui qui connaît ces seize arts est protégé de l'ignorance. Il devient seigneur de la science et occupe une place respectueuse dans la société. L'homme doit toujours travailler à maîtriser ces seize arts. Je me souviens de Krishna, il était maître de ces seize arts et méditait perpétuellement sur eux. Rama n'en possédait que douze. Le fait d'associer sa vie avec ces seize arts est le moyen d'apprendre. On ne peut purifier sa vie sans les acquérir. Il est clair que lorsque l'homme s'associe avec eux, il fait des recherches et sa vie se transforme pour le meilleur.

Lorsque les dieux eurent terminé l'enseignement des arts de la vie, Satyakama médita la nuit durant sur leurs

LES SECRETS DU MAHABHARATA

propriétés. Le lendemain matin, il reprit son troupeau et rentra à l'ashram de son guru. Le grand sage Gautama fut ravi de le voir. Il l'accueillit avec joie et lui dit :

— Brahmachari, tu es un grand brahmane. Viens, je vais t'apprendre les connaissances divines.

Satyakama lui dit alors :

— Cher Maître, je vous suis très reconnaissant d'avoir décidé de m'enseigner, mais les dieux m'ont tellement appris que je ne sais comment retenir toutes ces connaissances. Aussi suis-je à vos pieds. Aidez-moi. Mais je suis déjà béni car c'est un grand honneur pour un élève d'être instruit par les dieux.

Satyakama se prosterna et attendit les enseignements de son guru.

Aujourd'hui, seul le brahmachari qui écoute et agit selon les conseils de son guru peut devenir intelligent. Celui qui oriente ses actions selon les instructions de son maître devient Brahmanishtha, celui qui médite sur le Brahman. Il atteint la sagesse et traverse l'océan du samsara sans aucune difficulté. Il devient aussi maître de la mort et il atteint à la pureté. Il passe le reste de sa vie en méditant sur le Paramatman, en chantant sa gloire et en mettant en pratique les seize arts qui anoblissent la vie.

Tel est le discours d'aujourd'hui. Celui qui maîtrise les seize sciences de la vie est perçu comme un incarné.

LES SECRETS DU MAHABHARATA

Il médite sur les sciences, fait des recherches et devient Seigneur. Ô mère adorée ! Lorsque tu as donné naissance à Satyakama comme la mère Jabala, tu as immortalisé le nom de mère. Ton nom est vénéré de par le monde. (*Dasvan Pushpa, 4.5.68*).

Le roi Pandu

Kunti était la fille du roi Kunteshvara. Elle était très vertueuse. Le roi décida de lui donner une éducation parfaite afin qu'elle devienne intelligente et compétente, car personne ne devient habile sans intelligence. Le roi chercha donc un bon précepteur. Il se rendit chez le rishi Brighu et demanda si le vieux sage pourrait l'instruire.

Chers Munis, dans la vaste forêt vivait un brahmachari nommé Karudha, qui avait 284 ans. Le roi parla de son désir d'envoyer sa fille à son ashram. Le rishi accepta la demande et Kunti alla vivre dans l'ashram. Le rishi lui enseigna d'abord la grammaire, puis les autres disciplines qu'elle maîtrisa toutes en peu de temps. Elle y resta pendant toute sa jeunesse. (*Pratham Pushpa - 4.4.67*).

SVAYAMVARA DE MADRI

Le roi Pandu eut trois fils de Kunti. Il leur donna une éducation irréprochable afin qu'ils deviennent de grandes personnalités.

Un jour, le roi Madhin invita les rois pour le svayamvara de sa fille. Il y avait plusieurs scientifiques

LES SECRETS DU MAHABHARATA

dans son royaume. L'un d'eux avait construit un poisson qu'il avait placé sur un appareil qui faisait 108 rotations en 12 secondes²⁴. Tous les rois s'étaient réunis. Le roi Pandu était aussi invité. Il se présenta devant le roi Gangeshri et lui demanda la permission de s'y rendre. Le roi Gangeshri lui expliqua qu'il n'était pas nécessaire qu'il s'y rende puisqu'il était déjà marié, mais il lui donna la permission d'y aller s'il avait le désir d'y assister. Le roi Pandu lui dit qu'il n'essaierait pas d'y participer, mais qu'il assisterait à la cérémonie. Il arriva sur les lieux où plusieurs rois étaient présents. On lui fit un accueil chaleureux. Tous les rois avaient tenté de percer le poisson qui se trouvait sur la plaque tournante mais personne n'y était parvenu. On demanda alors au roi Pandu d'essayer, mais il répondit qu'il était déjà marié et que, s'il réussissait, il devrait épouser la fille, ce qui était contre les règles. Il ne voulait pas violer la loi. Mais les rois insistèrent. Il prit les armes et perça le poisson. Le roi lui présenta sa fille et lui demanda de l'accepter pour femme. Pandu refusa en disant que son devoir ne consistait qu'à percer le poisson. Mais les rois présents lui rappelèrent la règle du jeu : percer le poisson signifiait épouser la princesse Madri. Alors le roi Pandu s'inclina.

Il épousa la princesse, mais il était inquiet. Qu'allait-il dire à sa femme et à son père ? Il se rendit chez le roi Gangashila qui lui dit que ce qu'il avait fait était contre les règles, qu'il lui fallait la permission de son épouse avant d'en prendre une seconde.

²⁴ *A noter les chiffres sacrés 108 et 12 : $108 = 12 \times 9$.*

LES SECRETS DU MAHABHARATA

— Si elle accepte, il faudra pour elle un toit à part. C'est la loi du pays. Mais si elle accepte, tu pourras entrer dans la maison."

Il entra dans le palais. Sa femme l'accueillit joyeusement et lui demanda la raison de sa tristesse. Il se mit alors à lui raconter son aventure. Son épouse le réconforta et lui demanda d'amener la princesse, elle lui dit qu'elles vivraient comme deux sœurs utérines. Kunti avait trois fils. Elle observait le brahmacharya selon les enseignements du Muni Vyasa. Elle ordonna à la princesse de vivre heureuse dans la maison et d'enfanter un fils qui portât bonheur à la famille. Quelque temps plus tard, elle tomba enceinte et accoucha d'un fils, Nakula.

Quelques années plus tard, Pandu, accompagné de ses ministres, se rendit chez le Muni Vyasa, puis chez le grand sage Udaḱetu. Ce dernier était en méditation. On dit que les facultés dégénèrent lors des moments de ruine. On dit que le roi Pandu se servit de ses armes et que le projectile perça le cœur du rishi. Le rishi prononça une malédiction contre le roi tyran :

— Regarde, tu m'as tué. Ta femme sera la cause de ta mort.

Le roi décida de ne jamais se présenter devant ses femmes afin de rester en vie. Il pensait avoir déjà goûté tous les plaisirs du monde. Il s'abstiendrait donc de revoir ses femmes. Kunti était intelligente et elle comprit tout du comportement de son mari. Le destin en décida

LES SECRETS DU MAHABHARATA

cependant autrement. Pandu se rendit chez Madri qui tomba de nouveau enceinte. Mais le roi Pandu mourut. Quelques mois plus tard naquit son cinquième fils : Sahadeva (*Pratham Pushpa 6.4.62*).

Bhishma Pitamaha

Au Dvapara Yuga, il y eut un roi qui s'appelait Gangetu. Il avait une fille nommée Gangotri ou Ganga. Il l'a donna en mariage au roi Santanu. Les deux menaient une vie heureuse. Gangotri mit au monde sept fils, mais tous moururent après leur naissance. Le roi Santanu était malheureux car il n'y avait personne pour lui succéder. Quelques mois plus tard, Ganga accoucha du huitième bébé auquel les sages donnèrent le nom de 'Gangashila'. Gangashila était un enfant prodige. Il eut comme guru le Purohit de la famille royale, Maharshi Para. Le Purohit était fier d'avoir un élève aussi sage et studieux. Il qualifia Gangashila de Brahmachari Kaudali, c'est à dire : celui qui pense plus à l'Atman qu'au monde matériel et qui observe les règles strictes du célibat.

Alors que sa mère Gangotri était sur le point de quitter le monde, le roi Santanu et son fils Gangashila se trouvaient à son chevet. Elle dit à son fils :

— Voilà mon dernier soupir. Je vais mourir. Je vais au 'paradis'. Je te demande de garder le célibat ta vie durant afin de pouvoir conquérir la mort. Deviens celui qui quitte ce monde selon ses désirs. Tu es né de moi, tu me feras honneur. Si tu restes célibataire, tu te feras une réputation.

LES SECRETS DU MAHABHARATA

Si nous voulons vraiment mener une vie noble, si nous voulons vraiment assainir notre société et notre nation, ils nous faut des mères comme Gangotri. Les mères d'aujourd'hui doivent elles aussi inculquer à leurs fils la leçon du célibat.

Le célibat est une vertu par laquelle l'homme peut atteindre le Brahman, Celui que l'on appelle 'Parabrahma'. Chers Munis ! Le célibataire jouit des fruits de Mukti et vit avec le Prampita pendant un Mahakalpa (100 années de Brahma, soit 36 créations et fins de ce monde). Un jour, le grand sage Vasishtha avait montré du doigt un insecte à Rama et lui avait dit : "Celui qui n'observe pas le célibat devient insecte. Il vit dans cette espèce abjecte pendant trois vies. Même aujourd'hui, celui qui n'observe pas le célibat erre dans l'espèce des insectes."

Effet du célibat résolu sur le corps

Voyez quels beaux conseils le brahmachari reçut de sa mère. C'est ce même brahmachari Kaudilya qui devint le distingué Bhishma et, par la suite, Bhishma Pitamaha. Qu'il était beau ce brahmachari ! Pendant la guerre du Mahabharata, alors qu'Arjuna lui tirait dessus, les projectiles rebondissaient sur son corps. Mon fils ! les projectiles fuyaient son corps. Ils ne pouvaient y pénétrer. Bhishma avait un tel pouvoir ! Alors, chers Munis, Arjuna lui demanda :

LES SECRETS DU MAHABHARATA

— Oh Bhagavan ! Oh Pitamaha ! quel est l'élément de ton corps qui a repoussé tous les coups que je t'ai portés ?

Bhishma Pitamaha lui répondit :

— Mon fils, je suis arrivé à ce stade en suivant les conseils de ma mère, et aujourd'hui je peux même combattre la mort. Ma mort est entre mes mains, sinon je serai éternel. (*Pratham Pushpa 2.4.62*).

LE LIT DE FLECHES

C'est la guerre du Mahabharata. Bhishma Pitamaha repose sur lit de flèches perçantes tirées par Arjuna. Son corps est sur le lit de flèches mais sa tête penche vers le bas. A ce moment précis, Bhishma demande s'il y a quelqu'un pour la relever. La partie supérieure du corps à partir du cou s'appelle le Brahmapada. Le Brahmapada balançait vers le bas. Il demanda :

— Quel fils pourrait relever mon Brahmapada ?

Duryodhana abandonna tous ses armes et apporta une grande quantité de tissu pour en faire un oreiller. Il dit à Duryodhana :

— Ce n'est pas un coussin que je cherche pour ma tête.

LES SECRETS DU MAHABHARATA

Il demanda alors à Arjuna de lui porter secours. Ce dernier tira des flèches de son Gandiva, perça l'arrière de sa tête et releva son Brahma-pada. Bhishma dormit alors tranquille sur les flèches. (*Pratham Pushpa 4.4.62*)

Karna

Quelques jours après, Shveta Muni arriva chez le Rishi Aditya. Shveta était un brahmachari jeune et brillant. Mais Maya (l'illusion) est si puissante que la malchance réduit l'homme à une situation vile et basse. Quand le grand brahmachari vit à l'ashram la jeune et vertueuse fille du Rishi, il fut transporté. A ce moment, la fille, qui était dans sa période de reproduction, fixa le jeune brahmachari avec le même regard. Ils se rencontrèrent. Quelques jours plus tard, le brahmachari réalisa sa faute, car la fille qui était dans sa période de fécondation tomba enceinte. Il fit la promesse, en guise d'expiation, de ne plus toucher à la nourriture pendant douze ans, car ce péché lui ferait prendre naissance dans plusieurs espèces viles de la terre. Alors, il fit de son devoir de jeûner et de trouver le réconfort dans les montagnes. Il demanda le pardon et entama sa longue période de repentance.

Quand la jeune fille apprit ce qui s'était passé, elle chercha une solution. Après avoir pris connaissance de son erreur, le péché se dissipa. Elle raconta tout à son guru et demanda ce qu'elle devait faire. Le guru lui expliqua qu'il lui était impossible de faire quoi que ce soit. Il lui conseilla de laisser naître l'enfant et de lui donner une bonne éducation afin qu'il puisse devenir une

LES SECRETS DU MAHABHARATA

personnalité. Alors, selon les recommandations de son guru, la fille adora le Dieu Soleil et le pria de faire de son fils un homme fort et intelligent. Elle voulait que son fils fût doté des vertus du Dieu Soleil, c'est à dire d'éclairer et de chauffer les trois mondes.

Quelques mois plus tard, elle accoucha d'un fils et elle dit à son guru que ce serait péché que de rentrer chez son père avec un enfant dans les bras. Elle lui demanda la solution. Le guru lui conseilla de construire un berceau avec de l'herbe kusha, d'y mettre l'enfant et de l'abandonner sur la Ganga. Elle suivit ses conseils et dit à la déesse Ganga en l'y délaissant :

— Ce fils t'appartient, il n'est plus le mien.

Flottant sur sa couche, le bébé arriva à l'ashram du brahmachari Shveta qui se trouvait au bord de Ganga. Ses disciples prirent l'enfant de son berceau et l'emmenèrent chez leur guru. Il devint le précepteur de l'enfant.

Ainsi, par des prières dites au Dieu Soleil, Kunti put avoir un fils brillant et fort, et sur les conseils de son guru, elle l'abandonna à Ganga. Après cet événement, le guru lui conseilla de prier Dieu pendant une année et de ne prendre aucun repas durant cette période. Ceci afin d'implorer la clémence. Cette fille sage récita pendant une année le Gayatri mantra en abandonnant les repas et en ne subsistant que de produits végétaux. Elle obtint de ce fait le pardon. (*Pratham Pushpa 4.4.62*)

Les fils royaux

L'éducation

Selon les traditions, les précepteurs de l'époque mettaient leurs élèves à l'épreuve pour tester leur intelligence. Un jour, le guru demanda à Yuddhisthira d'aller dans le monde trouver quelqu'un de plus méprisable que lui. Yuddhisthira traversa son pays et les pays voisins et revint chez son Guru. Il lui dit :

— Maître ! Je viens de parcourir le monde et je n'ai trouvé personne d'aussi vil que moi, réalité que je ne connaissais pas.

Chers Munis ! Il demanda de même à Duryodhana :

— Mon fils ! va dans le monde voir quelqu'un de plus grand et de plus intelligent que toi.

Duryodhana entreprit sa tournée dans le monde. Terminant son périple, il arriva chez son Guru et lui dit :

— Maître ! Je n'ai rencontré personne d'aussi intelligent que moi dans le monde.

LES SECRETS DU MAHABHARATA

Alors, le Guru lui répondit :

— Mon fils ! celui qui se considère lui-même comme le plus intelligent du monde ne l'est pas en vérité. Il est sans scrupule. Comment peut-il se considérer comme intelligent alors qu'il ne se connaît même pas ? C'est de la vanité, et à ce stade il ne pourra jamais distinguer celui qui est vil de celui qui est sage. En fait, nul dans le monde n'est aussi hypocrite que lui.

Mes chers Munis ! comment peut-on évaluer le devoir et l'humanité de celui qui se vante d'être l'homme le plus intelligent et le plus grand du monde ? Cette personne oublie l'élément essentiel de la nature : l'égoïsme donne naissance à l'orgueil. Il doit aller vers l'initiation et l'intelligence pour être à même de discerner ce qui est bon de ce qui est mauvais. On considère intelligent celui qui, au travers de l'initiation, accepte les grandes valeurs qui embellissent son humanité. Aujourd'hui, il nous faut façonner la vie et contenir nos sens physiques. En maîtrisant nos sens physiques et en emplissant nos cœurs de générosité, nous ferons de notre vie une vie pure. C'est à partir de ce moment que l'on peut ressentir la grandeur de la vie. On ressent aussi, dans nos cœurs, la proximité de la lumière du Dieu Suprême. A partir de là, nous commençons à suivre les règles de vie que préconisent les Vedas. Cher homme ! médite et efforce-toi de devenir grand, et fais de toi un exemple à suivre.

Mes chers Munis ! pensons à la Diksha (l'initiation). L'initiation n'est autre que la détermination du cœur qui

LES SECRETS DU MAHABHARATA

rend l'homme glorieux dans le monde. Le monde ne fonctionnerait pas sans détermination. C'est la détermination qui fait circuler le vent dans l'atmosphère, c'est la détermination qui fait circuler la chaleur et la lumière dans le feu, c'est la détermination qui fait circuler l'eau dans les flots, bref, c'est la détermination divine qui est la cause de tout. Il faut que nous possédions la même détermination pour améliorer notre vie. Je suis le fils d'une chère maman et elle n'est ma mère que par la détermination. Elle a le cœur d'une mère. Chers Munis ! le cœur doit être pur. Si le cœur n'est pas pur, la vie ne sera jamais belle. Aussi est-il impératif que le cœur soit vertueux et qu'il soit toujours rempli d'humanité. (*Teissvan Pushpa, 4.10.71*)

LES SECRETS DU MAHABHARATA

Histoire de la mangouste

LES SECRETS DU MAHABHARATA

LES SECRETS DU MAHABHARATA

Chers Munis! Lors du Treta Yuga, alors que le roi Raghu gouvernait, il arriva qu'il ne plût pas pendant longtemps. La terre était devenue sèche et chaude et la famine était apparue. Le roi était alarmé. A ce moment, le Maharshi Udanga commença à rassembler des shakalyas (ingrédients pour l'offrande) pour un Mahayajna (grand sacrifice). Cela lui prit à peu près quinze jours. Il réunit tout ce qu'il fallait et il partit dans une grande forêt où il exécuta la cérémonie. Les Devas furent comblés de joie par ses offrandes et il commença par conséquent à pleuvoir.

Cher Munis ! Il advint qu'une mangouste qui vivait dans le voisinage arriva après la fin du sacrifice (yajna) et elle essaya de se plonger dans les restes du sacrifice mais, comme il n'y avait pas assez d'eau, seule la moitié de son corps se transforma en or. Puis la mangouste commença à passer des jours et des jours dans l'attente qu'un autre sacrifice du même genre pût se faire pour avoir une chance de se plonger dans les restes de ce sacrifice afin que la moitié restante de son corps pût aussi devenir de l'or. Des jours passèrent dans cet espoir et le Dvapara Yuga arriva.

Au Dvapara, le roi Yudhisthira accomplit le Rajasuya Yajna. Ce sacrifice fut accompli avec grand éclat. Toutes les ressources royales furent utilisées. La grandeur de ce sacrifice fut au-delà de toute description. La mangouste y arriva aussi et elle se baigna dans les

LES SECRETS DU MAHABHARATA

restes du sacrifice. Mais la partie restante de son corps ne se transforma pas en or. Elle devint alors très triste. Le Maharaja Yudhisthira lui dit alors :

— Mangouste, pourquoi es-tu si triste ?

La mangouste répondit :

— Jadis, le Maharshi Udanga a accompli un sacrifice qui n'était pas aussi grand que le tien mais qui a eu pour résultat d'amener la pluie. J'ai alors tenté de plonger mon corps dans les restes de ce sacrifice, mais ceux-ci n'étant pas suffisants, seule une moitié de mon corps a pu y être plongée et cette moitié s'est transformée en or. Ô Yudhisthira, tu as, toi, accompli un si grand sacrifice que j'espérais que la moitié restante de mon corps se transformerait aussi en or si je me plongeais dans les restes de ce sacrifice; aussi y ai-je plongé mon corps, mais j'ai été déçue. L'autre moitié de mon corps n'a pas pu se transformer en or. Telle est la raison de ma tristesse. Je suis incapable de comprendre quelle sorte de sacrifice est celui qui n'a pu transformer en or la partie restante de mon corps

En entendant cela le roi Yudhisthira fut troublé. Voyant son anxiété, la mangouste lui demanda :

— Pourquoi es-tu troublé ?

Le Maharaja Yudhisthira répondit :

LES SECRETS DU MAHABHARATA

— La raison de mon trouble est d'avoir accompli un tel sacrifice sans qu'il puisse transformer en or la moitié restante de ton corps. Aussi semble-t-il que mon sacrifice ne valait rien.

A ce moment, Maharaj Krishnachandra qui était un yogi qui connaissait les seize kalas (sciences) dit :

— Tais-toi, mangouste. Des jours plus sombres sont à venir où toute sorte d'ignorance se répandra dans le monde. Le progrès humain s'arrêtera. A cette époque-là, même cette moitié de ton corps qui est en or ne le restera pas.

Chers Munis ! tout ce que Krishna a dit s'est réalisé. Comme il a été dit par Mahanandji à plusieurs occasions : à l'époque moderne, l'un déclare être Brahma, d'autres disent qu'à l'époque actuelle il n'est pas nécessaire de faire des actions, un autre dit qu'il est l'incarnation de Krishna et un autre qu'il est une âme libérée. Mais toutes ces affirmations ne font qu'égarer le monde. L'homme doit accéder à la connaissance et doit partager avec le monde quelques éléments essentiels de sa vie. Le monde ne bénéficiera en rien de notre corps, si ce n'est par les intellectuels. Un intellectuel est celui duquel jaillit des flots de nectar. Et tous ceux qui reçoivent ce nectar deviennent immortels. Mon fils ! quel est ce flot ? C'est celui des Vedas. Si l'on apprend les Vedas, on ne restera jamais dans l'ignorance.

Selon les dires de Mahanand, les gens disent que Maharaj Krishna avait épousé seize mille femmes. Mais,

LES SECRETS DU MAHABHARATA

à dire vrai, ils ne comprennent pas qui sont ces Gopis avec lesquelles Maharaj Krishna Chandra passait son temps. C'étaient les seize mille hymnes des Vedas, en compagnie desquels Maharaj Krishna Chandra avait le plaisir de passer ses jours. On dit que Krishna connaissait les seize milles hymnes des Vedas et qu'il s'en servait tous les jours. Il s'asseyait dans un lieu tranquille et méditait sur eux. Il jouait avec les Gopis, Nous devons savoir que le développement humain dépend totalement de ces enseignements. Ces enseignements sont divisés en deux parties : spirituelle et physique. Ce n'est que lorsque l'homme est guidé par les deux qu'il atteint son véritable développement : il atteint le but de sa vie.

Mais bon, je dois revenir à l'histoire de la mangouste .Chers Munis ! la mangouste posa une question à Krishna :

— On dit que vous êtes maître des seize arts. Comment les avez-vous appris ?

Krishna lui dit alors que chaque individu est composé de ces seize arts. Celui qui connaît ces seize arts en devient le maître. Chers Munis ! Le corps d'un humain est composé de cinq sens de connaissance, de cinq sens d'action, d'un mental, d'une intelligence, d'une conscience, de l'ego et de Madhuvata, le tout fait seize arts. Celui qui les connaît devient un yogi. Le roi Krishna connaissait bien les sens de connaissance et d'action, on l'appelait le porteur des seize arts.

LES SECRETS DU MAHABHARATA

Chers Munis ! Il faut penser à l'enseignement des Vedas. Selon Mahananda, l'homme d'aujourd'hui tâtonne dans l'obscurité. Le progrès de l'homme ne sera possible que par la propagation et l'enseignement des Vedas. Le véritable progrès de l'homme repose sur l'éducation spirituelle et matérielle. Ce ne sont pas mes principes mais ce sont également les propos tenus par nos ancêtres Rishis. Le roi Krishna, les philosophes et les Rishis jusqu'au Dvapara, ont considéré l'Atman et le Paramatman comme des entités séparées. Je ne peux pas dire ce qui s'est passé et ce qui ne s'est pas passé au Kaliyuga. On a pris l'Atman et le Paramatman pour une seule entité, je ne saurais vous le dire²⁵. Mes fils ! chacun son chemin, je n'en ai rien à faire. Concentrons-nous sur l'enseignement suprême que Dieu nous a donné. C'est l'enseignement des Vedas par lequel l'homme progressera. Mes fils ! Je ne dis pas et je n'ai jamais dit que tout ce que je dis devait être considéré comme vrai. J'ai toujours dit : tout ce qui vous semble vrai, prenez-le, et ce qui ne vous semble pas vrai, rejetez-le. Je n'aurai pas de peine.

Chers Munis ! L'homme aujourd'hui pense que le corps de la mangouste s'était transformé en or. Mes fils,

²⁵ *C'est là une des divergences d'avec le Vedanta, divergence prêchée par exemple par Swami Dayananda, le créateur de l'Arya Samaj. Pour notre part, nous ne voyons pas où Krishna fait la distinction entre l'atman et le Paramatman, Lui qui dit dans la Bhagavad Gita : "tous viennent à Moi." Il est d'ailleurs particulier de voir les réserves introduites aussitôt par l'orateur.*

LES SECRETS DU MAHABHARATA

son corps n'a jamais été transformé en or, cela n'est qu'une expression scientifique. La mangouste avait dit :

— Lorsque j'ai reçu les restes du yajna (sacrifice), j'ai ressenti une purification indescriptible de la moitié de mon corps où les restes des offrandes avaient pénétré. J'ai aussi pris les restes des offrandes du yajna de Yuddhisthira mais je n'ai ressenti aucune joie.

Le roi Krishna avait répondu à la mangouste :

— Mangouste, tes paroles sont justes, mais les temps qui vont venir maintenant seront pires.

La mangouste lui demanda alors :

— Maharaj Krishna, vous êtes maître de tous les seize arts, pouvez-vous nous décrire le Satya Yuga ?

Bhagavan Krishna répondit :

— Le Satyuga est la période où les gens apprennent les Vedas. Il n'y a pas de conflit interne, nul n'est en proie à l'attachement ou à la haine. C'est une époque où le Dharma repose sur ses quatre pieds. Au moment où le Dharma perd un de ses pieds, on appelle cette époque Treta. C'est le temps où le feu est très puissant mais peu subtil. Puis arrive le Dvapara où le nombre des Devas et des Daityas est égal et Dharma ne tient que sur deux pieds. L'ère où le respect du Dharma vieillit - tout comme le cycle de la vie : enfance, jeunesse, âge adulte et vieillesse - au moment où il ne nous reste que des

LES SECRETS DU MAHABHARATA

souvenirs du passé, il faut savoir que c'est le temps du Kaliyuga, où le dharma ne possède qu'un seul pied. Les actions d'adhama dépassent largement celles de Dharma. Narantaka, le fils de Ravana, avait défini le Kaliyuga de la même manière. L'époque où l'on vit avec le monde matériel, où l'on se sert de machines pour répondre à nos besoins, cette période s'appelle le Kaliyuga. Cela ne veut pas dire que l'on n'utilisait pas de machines dans le Satya yuga, le Treta ou le Dvapara.

La mangouste fut satisfaite de la réponse de Krishna. Elle lui dit :

— C'est vrai de dire que nous sommes dans le Kaliyuga, mais comment s'appelait votre époque, où Duryodhana avait soif de détruire les Pandavas ?

Krishna répondit :

— Mangouste, tu dis la vérité. La réponse est simple. C'était le Dvapara, où le nombre des Devas et celui des Danavas était égal. La moitié de la population était destructrice et l'autre moitié œuvrait pour le bien d'autrui.

La mangouste l'interrogea de nouveau :

— Cela veut dire que vous classez Duryodhana dans le rang des Daityas, n'est-ce pas ?

Krishna répondit :

LES SECRETS DU MAHABHARATA

— Mangouste, Duryodhana n'était pas un Daitya, mais on l'a classé dans cette catégorie parce que ses actions ressemblaient à celles d'un Daitya. Il a rejeté ma proposition de paix en optant pour la guerre, pour la destruction de ses cousins. Celui qui détruit les Mahatmas s'appelle un Daitya, et jamais un Dharmatma.

Chers Munis, lorsque la mangouste fut sur le point de partir, Krishna lui dit :

— Mangouste, ô rishi ! Va chez toi et médite sur le Paramatman, et ne pense plus au yajna de Yuddhisthira. Nous sommes heureux qu'il y ait eu le temps à cette époque pour faire des yajnas, mais viendra le temps où il n'y aura plus rien de la sorte.

Après cette conversation rassurante, la mangouste retourna chez elle. Yuddhisthira était toujours triste et il dit à Krishna :

— Mon yajna n'a pas eu les résultats escomptés. La mangouste est repartie bredouille.

Krishna le réconforta :

— C'est la pure vérité, mais que peut-on faire ? C'était son époque et le présent est la nôtre²⁶. La

²⁶ *Comprendre : le premier a eu les résultats escomptés parce que l'époque à laquelle la mangouste s'était trempée dans les restes du yajna et avait eu la moitié du corps changée en or était une époque propice aux yajnas, ce qui n'est plus le cas.*

LES SECRETS DU MAHABHARATA

politique moderne est d'agir selon les circonstances. C'est dans cette philosophie que réside la véritable évolution de l'homme.

Yuddhisthira eut alors le cœur net. (*Tritiya Pushpa - 8.3.62*).

LES SECRETS DU MAHABHARATA

Draupadi

Avant la guerre du Mahabharata, après avoir réussi à s'échapper du grand incendie de Lakshagriha avec l'aide secrète de Vidura, les Pandavas arrivèrent dans l'Etat de Panchala. Le roi Drupada y organisait le svayamvara de sa fille. Quel svayamvara ? Il nourrissait le désir de marier sa fille à Arjuna. On en parlait souvent chez lui. Et c'est Krishna qui lui avait donné l'idée d'organiser ce svayamvara. Krishna lui avait dit :

— Si tu veux marier ta fille avec Arjuna, tu dois organiser un Svayamvara. Je ne pense pas que les fils de Pandu aient péri dans l'incendie. Je ne le crois pas. Organise ton svayamvara, il est fort probable que les Pandavas seront présents dans la foule des princes aspirants.

Après avoir donné ce conseil, Krishna retourna chez lui.

On dit que les scientifiques du roi Drupada avaient inventé un appareil, une roue avec un poisson au centre. Et le roi Drupada avait promis la main de sa fille à celui qui percerait l'œil du poisson. On dit que la roue faisait sept mille cinq cent tours par minute et que l'aspirant

LES SECRETS DU MAHABHARATA

devait percer l'œil du poisson à travers un trou qui se produisait par les rotations.

Les Pandavas, accompagnés de Ma Kunti, arrivèrent à l'endroit où se tenait le svayamvara. Les Pandavas exprimèrent leur désir d'y participer; Ma Kunti, elle, avait peur. Elle dit à ses fils :

— C'est une cérémonie réservée aux grands rois. Vous n'avez aucune arme. Qu'allez vous faire ?

Arjuna lui répondit :

— Ma ! Pour toi, on va trouver un endroit sûr.

Ils laissèrent la garde de leur mère à un Kumhara. Leur mère leur conseilla de ne participer à aucune guerre ni à aucune querelle. Arjuna lui dit :

— Ma ! Pourquoi parles-tu ainsi ? C'est notre devoir. Je veux percer l'œil du poisson.

Sa mère lui dit :

— Mon fils ! Sois prudent, car tes cousins Duryodhana et les autres pourraient t'attaquer.

Il consola sa mère en lui disant que cela ne se produirait pas. Elle prit ses fils dans ses bras et leur dit :

LES SECRETS DU MAHABHARATA

— Mes enfants, vous êtes vraiment mes fils. Une mère kshatriya ne parle jamais de couardise. Elle parle toujours de courage et de bravoure.

Ma Kunti avait donné la force surnaturelle à ses fils alors qu'elle était enceinte. Alors qu'Arjuna était dans son sein, elle avait imploré la bénédiction du dieu Indra, dieu des actions, et du dieu Vayu. Lors de sa grossesse pour Yudhisthira, elle avait pendant neuf mois mené sa vie selon le Dharma. Elle n'avait dit que la vérité et avait passé toute sa grossesse à lire de la philosophie et les Upanishads. Cela veut dire qu'une mère de cette fermeté morale n'a aucune crainte de la guerre et est une véritable kshatriya. Sa fécondation évolue merveilleusement et les conseils prodigués pour les embryons pour les rendre puissants sont suivis à la lettre. Bhima et Arjuna interrogèrent leur mère :

— Ma, tout ce que nous allons faire nous concerne tous, ce n'est pas ton affaire. Tu nous as ordonné de protéger le fils du brahmane, tu nous as enseigné les Vedas, nous avons obéi, mais pourquoi n'approuves-tu pas notre participation au svayamvara ? Nous ne resterons pas sans rien faire.

Après cette conversation, les Pandavas arrivèrent à l'endroit où se tenait le svayamvara. Tous les rois essayaient de percer l'œil du poisson à tour de rôle. Karna pensait qu'il était apte à y parvenir. Quand il s'avança, la princesse Draupadi lui dit :

LES SECRETS DU MAHABHARATA

— Karna, tu n'as pas le droit de participer à cette compétition !

Karna lui demanda :

— Devi, pourquoi m'interdisez-vous à cette épreuve ? Pourquoi n'ai-je pas le droit d'y participer ?

Draupadi lui répondit :

— Je ne sais rien de ta naissance. Voilà la principale raison de cette interdiction.

Après l'explication de la jeune fille, Karna déposa ses armes et se retira plein d'amertume dans sa chambre.

Tous les kshatriyas ayant échoué à l'épreuve, le roi Drupada émit de sévères critiques à leur intention. Bhima se mit alors en colère et demanda à son frère aîné, Yudhisthira, la permission de percer le poisson. Arjuna demanda lui aussi la même autorisation, et sans attendre de réponse, il prit le sac de flèches abandonné par Karna. Il se concentra sur le reflet du poisson qui, là-haut, tournoyait de plus belle. Il visa et tira. La flèche atteignit son objectif. Le poisson une fois percé, Maharaja Duryodhana réalisa que c'était là l'œuvre des Pandavas. Un affrontement commença alors entre le groupe de Duryodhana et celui des Pandavas. Les cinq Pandavas vainquirent tous les rois et emmenèrent Draupadi là où logeait leur mère Kunti. Celle-ci fut très heureuse en regardant sa bru. Elle dit :

LES SECRETS DU MAHABHARATA

— Mes fils, vous avez fait ce que je désirais.

Ils répondirent :

— Ma ! Ce n'était pas ton désir, mais c'est notre destin et notre culture. Qui pourra les détruire?

Le roi Drupada savait seulement que les cinq étaient des Sadhus car ils portaient des habits de rishi. Il connaissait aussi l'endroit où ils habitaient. Dès le matin, les cinq se rendirent dans le palais du roi Drupada et ils rentrèrent chez eux dans l'après midi. Il était très difficile pour le roi Drupada de déchiffrer ce mystère. Il ne parvint pas à les identifier, jusqu'au jour où Krishna arriva et lui révéla le secret, à savoir qu'ils n'étaient autres que les fils de Pandu. Puis il s'en alla. Interrogés, ils révélèrent leur identité : Yudhisthira, Bhima, Arjuna, Nakula et Sahadeva. Ma Kunti fut alors invitée au palais et les cérémonies commencèrent. (*Chaubissvan Pushpa 27.10.73*).

LE MARIAGE

La cérémonie du mariage avec Arjuna eut lieu. Mais on dit aujourd'hui qu'elle (Draupadi) était l'épouse des cinq Pandavas. "Epoux" veut dire : celui qui protège. Les cinq Pandavas étaient là pour la protéger. (*Chaubissvan Pushpa 27.10.73*)

Nous parlions de la reine Draupadi. On dit aujourd'hui qu'elle avait cinq époux et qu'elle était la

femme de tous les cinq. Je ne sais pas d'où vient cette ignorance. Elle pourrait être le résultat de la superstition. Quand l'homme devient superstitieux, la société des brahmanes patauge aussi dans la tourbe de la superstition. Ces derniers pensent qu'ils sont brahmanes de naissance et ainsi se propage le système de caste. Quand le castéisme et la superstition prennent de l'ampleur, l'humanité et la religion se dégradent. Les Pandavas étaient en vérité les protecteurs de Draupadi. Elle vivait sous leur protection. (*Chaubissvan Pushpa 28.10.73*)

FEMME INTELLIGENTE ET ASCETIQUE

Draupadi, dès son enfance et jusqu'à son dernier jour, commençait sa journée avec le Yajna et la lecture des versets du Veda. Je me souviens qu'alors que les Pandavas étaient en exil pendant douze ans dans la forêt, Draupadi observait le célibat comme prescrit dans les Vedas - *Ababhra gautra namo brahmacharya vrata* -, et elle a gardé le célibat pendant douze ans, en conseillant à son mari de faire de même. Où est passée la culture de nos jours ? Les Pandavas lisaient les Vedas dans la forêt et ils vivaient selon les règles des Vedas. On a tronqué l'histoire d'une telle manière qu'on doute aujourd'hui qu'il y ait vraiment eu la bataille du Mahabharata !

Draupadi a toujours mené une vie d'austérité à tel point que les rishis et les munis s'inclinaient par respect devant elle. Les Rishis et les Munis ne respectent jamais ceux qui n'observent pas les austérités dévotionnelles.

Elle était également révérée par Krishna. Elle lisait les Vedas et méditait sur eux. C'est la raison pour laquelle elle était adorée par les sages. Même Krishna se prosternait devant elle. Tel était le fruit de son tapasya. (*Chaubissvan Pushpa 28.10.73*)

LA VIRTUOSITE ARTISTIQUE DE DRAUPADI

Quand on veut purifier le cœur de quelqu'un, il est nécessaire de lui donner des aliments sains afin que son cœur devienne pur à la première vue. Mes fils ! Savez-vous quelle nourriture prenait Draupadi ? Laborieuse depuis sa tendre enfance, elle mangeait ce qu'elle récoltait. Chez nous, la philosophie humaine apparaît dans notre conscience, se manifeste dans le langage des Rishis et des Munis et dans leur environnement. Maharani Draupadi était douée de talents artistiques et elle était profondément imprégnée par l'art. Elle l'exprimait au travers de belles guirlandes de fleurs qu'elle vendait et elle vivait de ce genre de choses. Mata Kunti lui demanda pourquoi elle faisait cela ? Elle lui répondit :

— Pour garder mon cœur clair. Cela le rend pur. Je veux rester vertueuse. Cette nation est corrompue. Le feu s'est répandu dans tout Hastinapura. Je ne veux rien dire et c'est pour cette raison que je vous demande de ne pas intervenir dans mes occupations.

LES SECRETS DU MAHABHARATA

Mes fils ! Elle vivait dans la forêt mais elle travaillait pour gagner son pain. (*Atmalok 21.04.73*)

LES SECRETS DU MAHABHARATA

ANNEXE

DISCOURS DELIVRE LE 9 MARS 1962 A 20H00

À B.C. PARK, SAROJINI NAGAR, NEW DELHI

LES SECRETS DU MAHABHARATA

Ayez une longue vie !

Chers sages! La période de notre récitation méditative vient de se terminer. Notre récitation des hymnes védiques a continué. La perfection de Dieu a été décrite dans les Mantras védiques au début de la récitation d'aujourd'hui. Dieu est si grand et unique que l'homme ne pourra jamais l'amener au niveau de sa compréhension. Il est placé sur le trône dans le royaume du cœur de l'homme. Il établit son amour et sa justice. Pourquoi le Paramatman établit-il un tel royaume ? Quelle est son intention derrière cela ?

Oh fils ! Le Paramatman n'a aucune intention là-dedans. Il accomplit Sa fonction. Vous pouvez l'appeler Sa perfection ou lui donner n'importe quel nom. Nous l'avons enfin compris. Il établit son royaume d'amour et de justice (Yampuri) dans nos cœurs. Dieu qui est celui qui donne le fruit de nos actions et administre la justice, ô fils, est appelé par le nom de "Yama²⁷."

Oh sages ! 'Vayu' (le souffle vital) est aussi appelé 'Yama'. Pourquoi 'Vayu' est-il appelé 'Yama' ? Qu'est-ce que 'Yama Vayu' ?

Oh fils ! Lorsque l'âme ('Atma') quitte cette enveloppe physique appelée corps et sort dans l'espace au dehors, elle erre au moyen de son corps subtil dans ce

²⁷ *Yama est le dieu de la mort.*

LES SECRETS DU MAHABHARATA

qui est appelé 'Yama Vayu'. Dans cette phase, nous décrivons 'Vayu' comme étant aussi 'Yama'. Mais en fait, ici dans les mantras védiques, Dieu Lui-même a été décrit comme 'Yama' car, assumant le rôle de 'Yama', il est celui qui donne le fruit de nos bonnes et mauvaises actions.

Quel est l'endroit de notre cœur où Dieu administre la justice ? Après avoir réfléchi à cela, nous en sommes venus à la conclusion qu'il n'y a pas d'endroit de la sorte à l'exception de la grande loi et de la grande justice de Dieu. La question se pose de savoir s'il n'y a pas d'endroit où cette justice divine est administrée. C'est un problème philosophique.

L'homme doit savoir que Dieu est Omniprésent. Quel est l'endroit où nous ressentons la présence de Dieu en tant que donneur des fruits de nos actions vertueuses et de nos mauvaises actions ?

C'est juste selon le décret des Vedas que Dieu est enraciné dans notre âme. Lorsque l'homme fait quelque chose, les impressions de ses actions s'enracinent dans son âme. A chaque fois qu'un homme essaie de faire une mauvaise action, il reçoit immédiatement un conseil : "ne fais pas cela; renonce à cette mauvaise voie d'action." On la fait pourtant et son impression est comme gravée dans notre âme, de telle sorte que tout acte est enraciné en nous et que nous devons récolter les bons fruits et les mauvais fruits de nos actions de manière certaine. Il n'y a pas d'autre voie.

LES SECRETS DU MAHABHARATA

Shri Mahananda m'a suggéré aujourd'hui qu'il y a de nombreux cas où des êtres humains ont épuisé les impressions de leurs mauvaises actions en entreprenant des austérités et des pénitences. Mais il n'en est pas ainsi. C'est étrange de dire cela. Cela peut toutefois être corrigé en disant que l'âme de l'homme ne devient pure qu'après avoir éprouvé la punition que Dieu lui donne pour avoir fait une mauvaise action, de la même manière que la lampe ne donne de la lumière que tant que l'huile n'est pas consumée et que la mèche est intacte. Elle cessera de donner de la lumière lorsque l'huile et la mèche seront consumées. Notre cœur intérieur travaille de la même façon. Nous devons récolter les fruits, bons et mauvais, de nos actions, tant que les impressions (Samskaras) de ces actions demeurent dans notre cœur.

Un dévot prie Dieu : "O Seigneur, j'obtiens de la lumière du dedans de mon cœur, je vais maintenant agir de cette manière pour que la lumière continue de me venir; et dans ce but, je ne graverai l'impression d'aucune mauvaise action. »

L'homme ne devra plus récolter les fruits de ses actions seulement lorsque la lampe de son soi intérieur ne sera plus pourvue de quoique ce soit à consumer; sinon, les bonnes et les mauvaises actions porteront leur fruit. Dans les hymnes védiques d'aujourd'hui, il a été clairement établi qu'au commencement du monde l'âme libérée qui a la connaissance de ses naissances précédentes naît de nouveau selon les Lois de la Providence, et le travail du monde commence.

LES SECRETS DU MAHABHARATA

L'homme doit récolter les fruits bons ou mauvais de ses actions bonnes ou mauvaises parce que les impressions de ses actions sont enracinées dans son corps subtil. Personne ne peut voir quand ce soi intérieur s'éveille ou quand il cesse de fonctionner. On doit comprendre que tout acte, une fois accompli, doit porter ses fruits; nous devons donc toujours faire de bonnes actions. Le sage Yajnavalkya disait au roi Janaka : « O roi Janaka, notre mental n'est jamais silencieux, il est toujours actif; la seule chose que nous puissions faire est de purifier notre mental afin de faire le maximum de notre vie. » Le sage Yajnavalkya recommandait instamment le besoin qu'il y a de développer des pensées pures dans le mental du fait que cela conduit à faire de bonnes actions. On contrôle le mental en faisant sans cesse de bonnes actions, et le corps subtil en est aussi purifié. Ainsi les impressions des vies antérieures sont sanctifiées et nous devenons capables de réaliser le Seigneur Dieu omniprésent qui seul nous donne les fruits de nos actions bonnes ou mauvaises. Ce n'est que dans ce cas que nous pouvons réaliser Dieu. Si notre mental est pur et clair, Dieu est essentiellement tout à fait proche

Le Seigneur Krishna a dit à Arjuna :

— Ô Arjuna, il ne t'appartient pas de parler sur ce ton; tu dois combattre. Ton âme est infinie. De reste pas dans le noir, tu ne tue personne, l'âme est immortelle et éternelle.

En entendant cela Arjuna demanda :

LES SECRETS DU MAHABHARATA

— Si l'âme est éternelle, alors pourquoi toute cette tendance à l'ignorance de cette grande vérité ?

Le Seigneur Krishna dit :

— Ô Arjuna, nous devons souffrir selon la situation dans laquelle nous sommes placés et agir comme l'occasion l'exige. Tu dois faire ton devoir.

Un homme doit agir comme l'exige son devoir. De bonnes circonstances le placeront au bon endroit. Même dans des circonstances inconfortables, l'homme doit faire loyalement son devoir et rendre sa vie sublime.

Shri Mahananda m'a demandé (de parler) de ce qui concerne la théorie du 'karma'. 'Karma' ou loi des actions a une force gigantesque. Les fruits des actions que j'ai faites des millions d'années auparavant, je les récolte dans cette vie, qui est un autre nom du résultat de 'karmas' précédents. Les 'karmas' (actions) de tout le monde sont différents et il ou elle doit également en récolter les fruits.

Maintenant, pour en revenir à l'hymne védique que j'ai répété au début, il est de notre devoir d'enrichir notre vie en suivant la voie de la spiritualité. Nous devons suivre l'exemple des âmes spirituelles.

Shri Mahananda me suggère beaucoup de choses. Nous sommes dans l'âge du machinisme. La science physique marche vers le haut. La science spirituelle n'a

LES SECRETS DU MAHABHARATA

pas de place. Mais il n'y a aucun profit à faire du progrès dans la science physique qui vise à la destruction du monde et à rien d'autre.

Aucun instrument scientifique n'est stable (durable) aujourd'hui. Ambrik, le roi d'un autre Etat, était venu pour être témoin de la grande bataille du Mahabharata. A la demande du Seigneur Krishna, le roi Ambrik lui parla de sa course, à savoir du fait d'être venu regarder cette grande bataille. A cela le Seigneur Krishna lui demanda :

— Veux-tu être simplement témoin de la bataille du Mahabharata ou veux-tu aussi y prendre part ?

Le roi Ambrik dit :

— J'ai l'intention de participer à la bataille si l'occasion se produit.

Le Seigneur Krishna demanda :

— Qu'entends-tu par occasion ? Comment vas-tu la constater ?

Le roi Ambrik dit :

— Je combattrai du côté du perdant et c'est ce qui déterminera le temps de ma participation.

Le Seigneur Krishna demanda :

LES SECRETS DU MAHABHARATA

— Qu'est-ce qui garantit que tu combattras du côté du perdant ?

Le roi Ambrik dit :

— Monsieur, au cours de ma vie, moi et l'un de mes savants, nous avons inventé trois sortes d'armes ; l'une d'elles est telle qu'elle détruirait les armées des deux côtés et me reviendrait après avoir fait son œuvre de destruction.

A cela le Seigneur Krishna dit à Arjuna :

— Le roi Ambrik ne nous permettra pas de poursuivre la bataille. Pensons à ce que sera notre ligne d'action.

En homme d'Etat idéal comme l'était le Seigneur Krishna, il dit :

— Roi Ambrik, que pouvez-vous donner comme cadeau, grand souverain et grand scientifique que vous êtes ?

Le roi Ambrik dit au Seigneur Krishna qu'il était prêt à offrir tout ce que ce dernier désirerait. Le Seigneur Krishna désira avoir la tête du roi Ambrik. Le roi Ambrik dédia volontiers la partie supérieure de son cou au Seigneur Krishna mais il dit :

— Je souhaite être témoin de la bataille avec mes yeux.

LES SECRETS DU MAHABHARATA

Yogeshvara Krishna demanda au roi Ambrik de regarder la bataille du Mahabharata en se rappelant que sa tête était la propriété du Seigneur Krishna et que ses bras aussi étaient impuissants et qu'il ne pouvait pas les utiliser. Le Seigneur Krishna fit préparer une plate-forme élevée pour le roi Ambrik pour s'asseoir et voir la scène du champ de bataille du Mahabharata.

Notre but, dans ce récit, est de (montrer) que la destruction se rapproche de plus en plus avec le progrès de la science. Le véritable progrès de l'homme ou le progrès d'un Etat a lieu lorsque sa vie est élevée.

Il y a une comparaison dans les Vedas. Dieux et démons barattaient l'océan. On trouva quatorze perles une fois le barattage terminé. Qui étaient ces dieux et ces démons ? Shri Mahananda a une fois remarqué que Dieu baratta un jour l'océan sous la forme d'une tortue. C'est une comparaison. Dieu est appelé tortue, et Il est le support de tout l'univers. La terre dépend entièrement de Dieu. Lui seul soutient tout ce qui est grand ou petit. Comment, alors, l'océan a-t-il été baratté ?

O sages, les océans ont été barattés au moment même où a commencé l'œuvre de la Création. Les démons nommés Harinyakshas gardaient la terre avec eux et les dieux arrivèrent sur la scène, et il y eut une grande lutte avec les grands démons. Des Hrinakshas furent tués, certains furent envoyés dans l'atmosphère et d'autres sur la terre, et le reste fut envoyé dans différents mondes. C'est ce qui est appelé le barattage de l'océan.

LES SECRETS DU MAHABHARATA

Lorsqu'un homme allume ses pensées et s'efforce, à partir d'elles, de trouver des perles, cela s'appelle aussi le barattage de l'océan. Que sont ces perles que l'homme doit rechercher ? Dans l'un de nos discours, nous vous avons dit que le Seigneur Krishna était versé dans seize arts ou 'Kalas'.

L'homme est composé de cinq souffles vitaux (pranas), de cinq organes des sens et de cinq membres, et en ajoutant le mental cela fait seize en tout. Yogeshvara Krishna avait maîtrisé les fonctions de toutes ces seize choses. Il a stabilisé son mental et a cherché les perles que Dieu manifestait en barattant l'océan au commencement de l'univers. Etait-ce réellement des perles ou non ?

Lorsque Dieu anime la matière sans vie, elle commence à scintiller, elle brille et l'univers arrive à l'existence petit à petit. Dieu a fait sortir quatorze perles après avoir donné sa Grande Prouesse (Mahat). C'est le barattage de l'océan par Dieu. Pour qui ce processus de barattage a-t-il été fait ?

Tout de processus de barattage a été fait par Dieu pour l'âme, de la même manière que la mère de famille baratte de lait pour ses enfants et prépare pour eux le beurre. Mes chers sages, j'ai peur de faire une digression loin du thème principal. Shri Mahanand pourrait de nouveau s'en plaindre. Nous faisons juste remarquer que Dieu barattait la matière pour son illustre fils, l'âme, et que quatorze perles avaient été sorties pour l'usage de

l'humanité. Shri Mahananda, à ce sujet, a aussi déclaré que Dieu avait fait sortir de ces perles le 'Cheval Shyamkaran' ainsi que la Grande Vache. C'est un fait. Tous les grands éléments sont sortis de la grande Matière – comme 'le Soleil', 'la Lune', 'Kamadhenu' (vache), 'le Feu', 'Varuna'; ce sont tous le résultat du barattage de la Matière ou 'Prakrti'. Dhenu en sanskrit représente la mère aussi bien que la vache. La terre est aussi '---' vache en sanskrit. Dieu l'a rendu stable en barattant. 'Shyamkaran' est le mental, c'est aussi un autre nom pour le feu et ce mot même 'Shyamkaran' désigne aussi le soleil. Dieu créa tout cela. L'univers est le résultat de 'Dhenu'.

Pour en venir maintenant au fait, nous discutons de la Loi de Karma. L'homme récolte les fruits de ses actions. Il est de notre devoir de faire de bonnes actions dans ce Vaste Univers créé par Dieu, et de réaliser Dieu dans cette vie même.

Comme le désirait Shri Mahananda, je vous disais quelque chose sur un point sublime et subtil. C'est en rapport avec la Loi de Karma, sur laquelle nous avons insisté aujourd'hui tout au long de notre discours. Je parle de l'Age védique, c'est-à-dire du Satoyuga²⁸. Notre guru Brahma était un très grand connaisseur des Vedas. Il avait un grand cercle de disciples. Le Seigneur Brahma avait un fils appelé le sage Sarishtu Muni Maharaj. Un jour que Sarishtu Muni était assis avec sa compagne qui s'appelait 'Tumba', ils pensèrent à avoir un fils très illustre. Leur père Brahma leur avait ordonné d'observer

²⁸ Satya Yuga.

LES SECRETS DU MAHABHARATA

le brahmacharya, c'est à dire la retenue, et de faire pénitence. Aussi les deux avaient-ils l'habitude d'étudier les Vedas dans un endroit solitaire. Ils demandèrent la permission à leur père Brahma, qui leur permit d'engendrer un fils.

Le sage Sarishtu Muni Maharaj accomplit un grand sacrifice du feu ou Grand Yajna et s'assit en méditation et étudia les Vedas. En temps voulu, dame Tumba donna naissance à un fils. Le namaskarana (donation du nom) fut accompli et Shri Sarishtu Muni Maharaj appela son fils Kutri Muni. Ce dernier fut élevé dans des conditions sublimes et il grandit pour devenir un grand érudit des Vedas. Et lorsque Kutri Muni vint à être un célibataire de vingt-cinq ans, il dit à ses dignes parents qu'il voulait s'asseoir en communion avec le Dieu Tout-Puissant pour faire le maximum de sa naissance humaine. Il dit en outre qu'il voulait examiner les sciences spirituelles dont leur guru Brahma était le pionnier.

Les parents de Kutri Muni furent contents de connaître le mental intérieur de leur fils et ils lui dirent :

— Tu es notre fils béni et nous sommes aussi bénis d'avoir une digne progéniture qui pense à conquérir la mort. Tu es libre en tout ce que tu souhaites de mieux à faire pour t'élever de la vie.

En conséquence, Kutri Muni alla voir un grand sage nommé Karuda Muni, qui l'accueillit de tout cœur et avec considération :

LES SECRETS DU MAHABHARATA

— Sois heureux, ô célibataire !²⁹

Karuda Muni s'enquit en outre du bien être des parents de Kutri Muni. Se déplaçant plus loin, Kutri Muni arriva à l'ermitage où se trouvaient Maharishi Sudakshan Muni, Tawat Ketu Muni et Amroti. Kutri Muni toucha leurs pieds et parla avec gaîté. Les sages savaient que Kutri Muni était le fils de Shri Shrishtu Muni Maharaj. Ils savaient aussi que c'était un brahmachari et qu'il voulait vivre une vie d'ascète. De là, Kutri Muni se rendit à l'ermitage de Kartik Muni. Il y trouva le sage Ambetu, Auketu Muni, Acharya Angira et autres. Le sage Anketu le reçut très bien.

C'était l'âge des gens cultivés qui honoraient leurs parents cultivés. Les hôtes qui étaient des sages accueillirent leurs invités hautement cultivés.

Kutri Muni demanda la permission de partir et continua vers l'ermitage suivant où se trouvaient les sages Kapil Muni, Madhetu Rishi, Gangaketu Rishi, Prachi Muni Maharaj, Dwaguni Rishi, Kinvanti Rishi, Lomash Rishi et autres. Ils étaient tous en train de discuter de sujets philosophiques. Kutri Muni s'inclina devant ces saints philosophes. Tous l'accueillirent avec joie. Maharishi Lomash dit :

— D'où viens-tu ?

Kutri Muni dit :

²⁹ Le mot de l'original hindi doit être à coup sûr : « brahmachari ».

LES SECRETS DU MAHABHARATA

— Je suis juste venu pour vous voir tous, je ne serai que trop heureux de vous rencontrer.

Maharishi Lomash Muni dit :

— Tu es le bienvenu, nous sommes en train de réfléchir sur des sujets sublimes et philosophiques.

Alors Kutri Muni s’assit dans cette compagnie des sages. Narad Muni y était aussi présent.

Le sujet en discussion était qu’un jour de Brahma signifiait l’expiration d’une Ere. Comment calculer cela ? Qu’est-ce que Brahma ? Est-ce un homme, un sage ou Dieu Lui-même ?

Lomash Muni était de l’opinion qu’un jour de Brahma voulait dire l’âge de Brahma qui était égal à cent kalpas ou ères. L’âme jouit de la béatitude dans le sein de Brahma pendant cent ‘kalpas’ ou ères.

Quittant sa place, le garçon-sage, Kutri Muni, se rendit directement à l’ermitage du Rishi Shunik Maharaj qui le reçut les bras ouverts. De cette manière, Kutri Muni atteignit Rishi Som Bhava et il eut l’inspiration que pour étancher sa soif spirituelle il devait choisir un guru et ainsi élever sa vie.

Il consulta alors Shambhu Manu Maharaj sur le choix d’un guru. Il fut franchement dit à Kutri Muni qu’il ne ressemblait pas du tout à un étudiant. A cela Kutri Muni répondit respectueusement qu’il n’était qu’un

étudiant. Shambhu Manu Maharaj conseilla à Kutri Muni de quitter l'endroit et d'aller voir Shringi Rishi, disciple de Brahma, qui l'accueillerait et lui donnerait la connaissance requise pour s'élever.

Kutri Muni s'informa plus au sujet de Shringi Rishi auprès du sage Shambhu Manu, qui observa que Shringadi n'avait pas proféré un mensonge pendant les 84 dernières années et qu'il pouvait garantir son intégrité, sa véracité et sa sincérité. Par ailleurs, Shirangadi Rishi avait réalisé son âme et avait atteint Dieu. C'était la personne la plus apte à devenir un véritable guru.

Kutri Muni alla donc directement à cette âme (Shringadi Rishi) qui l'accueillit de grand cœur. Brahmachari érudit qu'il était, il lui fut donné toutes sortes de présents (à Shringi Rishi). C'est le devoir scrupuleux de tout le monde l'honorer les Brahmacharis cultivés. Shringadi Rishi plut aussi à Kutri Muni qui l'adopta dans son mental pour guru. Cette âme fit son devoir envers Kutri Muni comme un maître doit le faire envers son élève. Il lui enseigna sans réserve la science occulte du yoga. Mais l'homme est après tout un être limité; ainsi ce garçon était-il imparfait à certains égards. Enfin, il dit à son guru :

— Seigneur, je demande la permission de vous quitter; je suis prêt à éprouver l'ascétisme, j'ai énormément pratiqué le Yoga. Je veux aussi atteindre le même sommet de gloire dans les grandes sciences que l'ont atteint les anciens sages. J'irai là-bas.

LES SECRETS DU MAHABHARATA

Cette âme (Shringadi Rishi) dit :

— Ô cher garçon, tu n'es pas encore mûr pour atteindre ce stade parfait.”

A ce moment, Kutri Muni s'en alla sans tenir compte du conseil de son Maître et il s'assit en transe dans la forêt appelée 'Kadli-Vana'. On dit que dans le Yoga il n'y a aucune limite à son âge; il passa par cet état de transe pendant deux cent cinquante ans. Et il continua pourtant à subir la pénitence (l'austérité), même après 250 ans. Ici est ce stade d'illumination et les sages sont toujours attirés pour éveiller celui qui est grand de l'état de transe. Et surprise ! Le Grand Guru Brahma ordonna à son fils Sarishtu Muni Maharaj d'aller réveiller le garçon-sage de cet état. A l'aide de pouvoirs yogiques, Sarishtu Muni Maharaj se rendit compte de la pénitence de Kutri Muni et lui donna l'éveil après avoir nettoyé l'état yogique de son mental.

Le garçon-sage était sous l'illusion qu'il avait acquis toutes les sciences, et il alla voir Rishi Samketu Maharaj qui le questionna sur ce qu'il avait atteint après avoir entrepris de longues pratiques yogiques.

En entendant cela, le garçon-sage répondit ce qui suit :

— Bien que j'aie été prévenu par mon guru que je n'étais pas apte à atteindre le plus haut sommet de la réalisation, je sens pourtant que j'ai atteint le stade de

LES SECRETS DU MAHABHARATA

mon Premier Guru Brahma et que j'ai ainsi vaincu tous les trois mondes.

Dans cet état de vanité, il alla aussi voir d'autres sages.

Quand il arriva chez son père Sarishtu Muni, ce dernier le questionna sur le résultat de sa pénitence. Kutri Muni ne tint pas compte de son père et dit vainement :

— J'ai même été au-delà de ta pénitence ! J'ai conquis tous les trois mondes, et je suis maintenant leur seigneur ! »

Sous le sortilège de la vanité, le garçon-sage alla voir plusieurs autres sages, les vexant même pendant leur conversation dans un accès d'orgueil, et il arriva finalement chez Rishi Vibhandak et lui parla aussi sur le même ton. A cela, Vibhandak Rishi demanda à Kutri Muni :

— Qui est ton Maître?

Kutri Muni répondit qu'il était le disciple de Shringi Adi Rishi. A cela Vibhandak Rishi dit :

— Shringi Adi est un grand Brahmane et une âme très cultivée! Il est l'intégrité incarnée et il ne ment jamais. Prends garde, ne dis rien de la sorte devant lui, et si tu le fais j'ai peur que tu sois sûr de recevoir une sentence de mort !

LES SECRETS DU MAHABHARATA

En entendant cela, Kutri Muni insulta Vibhanduk Rishi et lui donna aussi des coups de pied et il alla directement voir cette âme (le grand Brahmana Shringi Adi Rishi). Ce dernier demanda à Kutri Muni :

— Quel progrès as-tu fait dans ta pénitence ?

Kutri Muni répondit :

— Je suis le maître de tous les trois mondes; du ciel, de l'atmosphère ou antariksha et de la terre; je viens d'atteindre votre stade de réalisation. Vous m'aviez interdit d'aller de l'avant mais, voyez, j'ai conquis les trois mondes !

Oh fils ! La loi des karmas ou actions est infaillible. L'intellect de l'homme se change selon son destin. Connaissant les méchantes intentions du garçon-sage, et grâce au Yoga prenant conscience de l'état de son mental intérieur, et sachant aussi que sa fin était proche, son Maître le maudit par ces mots :

— Oh misérable garçon-sage, tu es très hautain! Va embrasser la mort!

Le garçon-sage, Kutri Muni, mourut à ce moment.

Vous allez maintenant demander : « quelqu'un peut-il mourir sans le consentement ou la volonté Divine ? » Je dis : « Le temps est le principal facteur – si le temps de la mort est venu, de mauvaises paroles seront à coup sur prononcées en conséquence ! »

LES SECRETS DU MAHABHARATA

Une grande panique prévalut tout autour parmi les sages à la mort de Kutri Muni!!! Le fils d'un sage et ascète lui-même n'est plus!!! Brahma Acharya arriva sur la scène de la mort en colère, accompagné par les sages et il dit (au Rishi Shringadi) :

— O garçon ! Tu as maudit et tué le fils d'un sage ! Si tu te considères si sage, pourquoi ne lui as-tu pas donné le bon conseil et ne l'as-tu pas ainsi amené dans le droit chemin. Au contraire, tu as mis fin à sa vie !!! Tu auras à souffrir les conséquences de tes mauvaises actions d'aujourd'hui !

Continuant, Brahma Acharya parla et réprimanda ainsi :

— O garçon, comme tu as mis fin à la vie du fils d'un sage, tu auras en conséquence à passer par des naissances et des renaissances dans tous les âges : dans le Satoyuga, dans le Tetra et dans le Dvapara, mais à l'expiration de cinq mille cinq cents ans du Kaliyuga, tu renaîtras dans une famille inconnue et tu seras privé de tout le trésor de ton savoir. Tu seras tout à fait ignorant et tu auras une mine étrange. Mais, en transe, tu retrouveras ta parole quand ton âme s'élèvera jusqu'à l'atmosphère où elle se mêlera aux corps subtils des grandes âmes et, tandis que tu seras en leur compagnie, ta voix atteindra la terre mondaine des mortels. Ce temps sera à la fois vil et élevé, car tu seras considéré grand et petit à la fois! Telle est ta punition, que certains t'appelleront même

plaisantin tandis que d'autres te tiendront en haute estime.³⁰»

Chers sages, ce temps est maintenant arrivé. Je subis la punition qui m'a été donnée il y a des millions d'années par mon guru. Vous pouvez bien demander : les grandes âmes ne punissent jamais ! Guru Brahma a-t-il commis une faute en maudissant ?

Réfléchissons sur la nature du processus de malédiction. Toutes les malédictions reposent sur la Loi de Karma ou philosophie des actions. Même les Vedas nous enseignent cette philosophie qu'aucun être humain ne peut échapper à la loi de Karma, et les anciens sages enseignent aussi la même théorie.

Mon Guru m'a puni et il a fait la chose juste. Celui qui maudit est une âme plus élevée. Quand il maudit un ignorant, il ne s'élève pas lui-même, il affaiblit sa force morale, mais lorsque la malédiction est imposée à quelqu'un qui sait lui-même tout mais qui commet quand même la faute, ce dernier mérite toute punition parce que le mal doit recevoir son dû. Mon cas est juste le même. A l'époque de la punition, mon Guru m'a clairement dit que dans ma naissance future, je n'aurai aucun Guru ou Guide ou Précepteur. J'ai alors demandé :

³⁰ *C'est exactement ce qui s'est passé. Si l'on regarde des photos de Brahmachari Krishna Datta, il a l'air quelque peu « simplet » et il n'était pas intelligent du tout. Mais, dès qu'il entrait en transe, c'était alors des discours magnifiques. Par ailleurs, l'année 1998 correspond exactement à 5500 ans du Kali Yuga.*

LES SECRETS DU MAHABHARATA

— Lorsque je prendrai des naissances à la surface de la terre après avoir quitté les plans solaires et célestes, et si je n’obtiens aucun Yogin Guru immortel, comment pourrais-je être béni de nouveau et comment pourrais-je faire de ma vie une réussite ?

A cela mon Guru fut content de faire remarquer :

— Tu obtiendras une âme bénie pour Guru lorsque tu atteindras la cinquantième année de ta vie sur la terre.

Oh Fils ! J’ai aujourd’hui répondu à ta question de longue date au sujet de ma naissance précédente. Je récolte les fruits de mes actions, que j’ai faites dans ma naissance antérieure des millions et des millions d’années avant, et je subis l’épreuve jusqu’à ce que le temps limite soit passé.

L’essence et la substance du discours d’aujourd’hui est que l’homme doit toujours faire de bonnes actions afin d’élever sa vie et de la développer pleinement.

Je n’ai pas pu me réconcilier avec les remarques insultantes faites sur mon Guru, et j’ai agi en conséquence, mais les tables tournaient autour de ma tête, et j’ai à récolter les résultats de mes propres actions!

Quand la chance n’est pas favorable, même les bonnes actions portent de mauvais fruits. Tout le plan est, pour ainsi dire, bouleversé. Telle est la voie du monde! Je n’ai pas pu supporter les remarques de Kutri Muni selon lesquelles il avait remporté une victoire sur mon Guru. Je

LES SECRETS DU MAHABHARATA

souffre la punition qui m'a été donnée il y a des millions et des millions d'années. Les voies de Dieu sont mystérieuses et étranges.

Cela m'est égal que l'on m'appelle plaisantin ou qu'on me loue. Je dois obéir aux ordres de mon Guru. Il est de notre devoir de solliciter le Père Tout-Puissant pour tout ce que nous voulons. Maintenant, s'il vous plait, écoutons les Hymnes Védiques !!!